



BABY BOY

Masculin et urbain

> Interview

Jamie Foxx
Ricky Martinez
Tiger Tyson

> Reportage

Jeune, gay
et sans abri

> Dossier

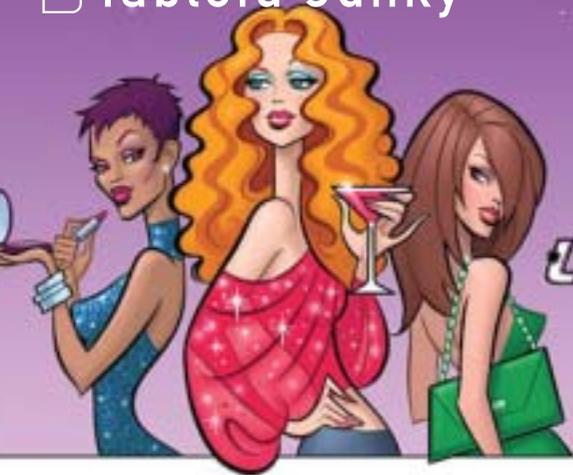
Un Week-end à

New York

Truth
le cover boy
du mois

23

Mai
2006



LES NEWS PEOPLE
Special Divas

Kylie, si pretty en court

>La chanteuse est guérie, et ça se voit. Elle publie sur Internet les premières photos de sa tête nue, les cheveux courts, le regard pétillant. Kylie, qui vient tout juste de se remettre de son cancer du sein, a été photographiée par Olivier Martinez.

Depuis son cancer, la chanteuse de 37 ans se cachait sous des écharpes ou



des bonnets, pour ne pas dévoiler son crâne dégarni de sa longue chevelure blonde, qu'elle arborait fièrement avant sa chimiothérapie. Les clichés ont été pris lors de leur séjour en Italie, dans le petit port de pêche de Portofino, où ils étaient invités par les designers Dolce & Gabbana. La chanteuse aurait confié à l'un de ses amis qu'il était temps pour elle d'épouser son compagnon. Après cette dure épreuve, le couple semble plus solide que jamais. Une cérémonie tenue secrète pourrait être bientôt organisée dans un pays d'Europe. Elle est tellement mignonne avec sa coupe garçon !

Beyoncé au secours de Whitney

>La diva est toujours aux prises avec ses problèmes de drogue. Selon sa soeur Tina, elle vivait jusqu'à peu recluse dans son appartement, laissant s'entasser les ordures. Selon le "



Daily Mirror ", sa famille vient de la convaincre de retourner se soigner dans un centre spécialisé en Arizona. Il n'y a pas longtemps, c'est Beyoncé qui lui avait proposé son aide. On espère que la chanteuse réussira cette fois-ci à remonter définitivement la pente. Je vous rappelle que Whitney Houston a déjà suivi des cures de désintoxication en 2004 et 2005.

GEL ACTIF MINCEUR MEN'S SCULPT®

Soyez le designer de votre corps

- > ABDOS
- > PECTORAUX
- > QUADRICEPS

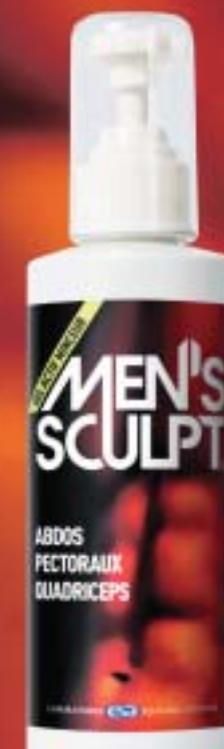
UN GEL spécifiquement formulé pour les hommes qui souhaitent se débarrasser des graisses au niveau des abdos, des pectoraux et des quadriceps.

UNE FORMULE complète, concentrée en actifs minceur lipolitiques, brûleurs de graisse, raffermissants. Enrichi en liposomes de centella asiatica, associés au lierre, **MEN'S SCULPT** améliore la tonicité et la fermeté de la peau et favorise le drainage pour une action minceur renforcée.

UNE TEXTURE légère et transparente qui vous procure douceur et fraîcheur grâce à une note mentholée tonifiante.

UN RÉSULTAT PARFAIT avec un corps au design sculpté, une peau plus ferme et hydratée.

Disponible en pharmacie, parapharmacie et magasin spécialisé. Pour connaître le point de vente le plus proche de chez vous, appelez-le **0 810 121 707**



Rihanna roule pour Nike

>Pour le coup d'envoi de la campagne Nike Women, la marque a choisi Rihanna et son single S.O.S qui cartonne actuellement. Elle est entourée des meilleurs danseurs au monde !! Dont Sofia Boutella, danseuse française d'origine algérienne, représentant Nike Europe (après Laure Courtellemont qui a inventé le Ragga Jam) et Jamie King (le bogoss en débardeur noir, chorégraphe de stars...). Depuis, elle est une des danseuses phares de Madonna, on peut la voir dans les clips de "Hung up" et "Sorry". Elle a également dansé dans les clips de Jamiroquai et Rihanna (pour Nike) et sur la tournée de Mariah Carey. Vous pouvez même apprendre la choré en allant sur le site et apprendre les mouvements un par un ! ça change du 118 218...

Janet : comeback alléchant

>Le Nouvel album de Janet Jacson sortira fin Mai. Il sera réalisé en hommage à son premier gros succès : "Control" sorti il

poins de forme. Ils lui ont engagé un entraîneur particulier et l'ont mise au régime."

Selon The Enquirer, "Janet Jackson se ferait liposucer comme d'autres vont chez le dentiste". "Elle s'est fait réduire la graisse sur l'estomac, les hanches et les cuisses". Janet sera à coup sûr la prochaine élue dans la liste des comeback réussis.

Madonna s'humanise

>Madonna visitera de petites salles plutôt que de grands amphithéâtres lors de sa prochaine tournée, si il faut en croire son directeur de tournée, Jamie King. Celui qui a produit les deux dernières tournées de Madonna prétend que "Confessions on a Dance Floor" est un album intime et qu'il faut donc "permettre aux gens de vivre une expérience plus intime ainsi qu'une expérience scénique produite avec de gros moyens"., explique King. "Donc attendez vous à ce que nous visitons de petites salles, et de plus petites salles encore". Pour réussir cette intimité, King veut rappro-



y a 20 ans de cela.

Le 1er single sera le titre "Can't Be Where You Are Without Love"

Terry et Jam Lewis seront bien les principaux producteurs de l'album comme d'habitude .

Jermaine Dupri est aussi de la partie. Par ailleurs, ce dernier, qui est également le producteur de Mariah Carey, aurait pour projet de réunir les deux stars de la pop sur un même single prochainement. Sur son site officiel, le teasing des 20 ans de Control nous met l'eau à la bouche.

"Ce nouvel album est censé être très bon, annonce Virgin, qui ne pense ne pas pouvoir le vendre si Janet ne revient pas à son

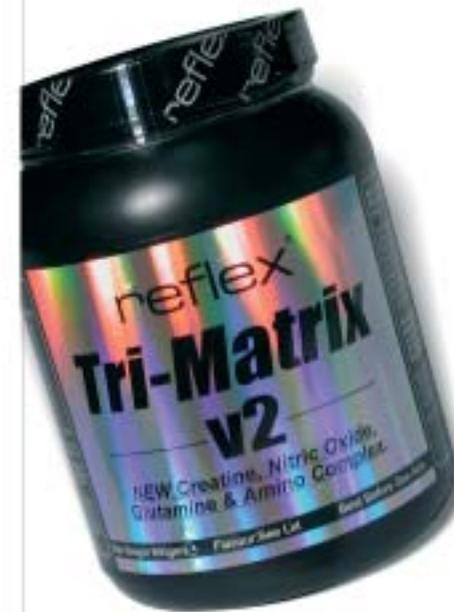
cher Madonna de ses fans. "Je voudrais la rapprocher des gens - ses fans, ses danseurs, ses supporteurs - le plus près possible" explique King. Ceux qui assisteront à cette prochaine tournée ne devront pas s'attendre à ce que la chanteuse revisite l'intégrale de son répertoire. Les efforts seront surtout concentrés sur le plus récent album avec quelques classiques insérés ici et là souligne le directeur de tournée. Les dates de spectacles seront annoncées bientôt.

Texte> La redaction



La créatine de pointe

Reflex Nutrition vient de créer la nouvelle version de son produit leader: Tri-Matrix V2. Cette poudre est le parfait exemple de l'innovation que Reflex Nutrition s'efforce de fournir au travers de recherches et développements intensifs.



Notre première version de Tri-Matrix était la première poudre à base de Créatine Malate jamais réalisée par un fabricant anglais. Le Tri-Matrix V2 devient le tout premier produit à contenir non seulement de la Créatine Malate mais aussi de la Di-Arginine Malate (la dernière nouveauté dans le domaine de l'Oxyde Nitrique).

Cette formule exclusive contient également la nouvelle forme de Glutamine appelée N-Acetyl-Glutamine ainsi que de la Glutamine super fine en provenance du Japon.

Prouvé: aucun autre produit au monde ne contient le même dosage d'ingrédients que ceux que vous trouverez dans Tri-Matrix V2

Prouvé: pour à peine 1,5€ par jour vous obtenez 5000mg d'Arginine Malate, 5000mg de Tri-Créatine Malate et 3000mg de Glutamine

**Seulement
64,99€ pour
50 jours !**

Par dose:

Complexe Matrix 5000mg (Tri-Créatine Malate, Créatine Pyruvate), Complexe Matrix No 5000mg (Di-Arginine Malate, L-Arginine Pyroglutamate), Complexe Glutamine Matrix (L-Glutamine, N-Acetyl-L-Glutamine), L-Lysine 500mg, Bétaïne 500mg, Taurine 500mg, Acide Nicotinique 75mg, Biopérine 5mg

Disponible exclusivement sur Fiteurope.com 24h/24 ou par téléphone au 04 92 07 18 70.



reflex
Tomorrow's Nutrition Today™



Prince Funky diva

Ce nouveau pacte avec "le Démon" Universal offre à Prince un come-back inespéré. Il peut désormais compter sur la puissante force de frappe de la firme pour créer un maximum de visibilité sur son album. Mais cet énième retour prouve une nouvelle fois que la diva a bien du mal à se plier aux impératifs de l'industrie du disque. Capricieux et totalement ingérable, il n'a accordé pour le moment aucune interview et refuse de se prêter au jeu de la promo télévisée.

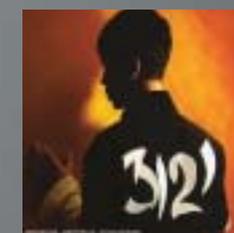
Il renoue avec le système

Quinze ans après avoir claqué la porte des majors, et déversé tout son fiel sur l'industrie du disque (accusant même ses anciens patrons de Warner d'esclavagistes) Prince renoue avec le grand capital, "3121", nouvel opus princier attendu avec impatience par les fans et les critiques (qui avait encensé son "Musicology", paru deux ans auparavant) est relativement bien accueilli. "3121" qui comporte 12 titres, s'inscrit dans la lignée des grands classiques du chanteur avec des sons pop, rock mais surtout funk et soul avec des airs d'une grande efficacité qui ramènent au milieu des années 80. Un pur kif pour les nostalgiques de l'ex-diva poudrée aux chemises à jabot et talonnettes. La subtilité de son interprétation, ses sonorités uniques et ses prouesses "guitaristiques" prouvent bien que ce génie de la musique (auteur compositeur interprète, sachant jouer plus de 30 instruments de musique !) est à des années lumière des minets R'n'B de la jeune génération.

Pas de compromis

Après Madonna, Mariah Carey (et bientôt Michael Jackson qui vient officiellement d'annoncer son retour pour 2007), c'est donc au tour d'une autre grande figure emblématique de la musique moderne de faire son come-back à la première marche des charts. Mais si la Madone et la diva siliconée aux huit octaves ont accepté quelques compromis pour renouer avec le succès, Prince demeure inflexible. Il aurait pu jouer la carte de l'opportunisme en enregistrant un duo événement avec Usher, s'entourer des producteurs hip hop en vogue (Pharrell Williams et Jermaine Dupri) ou faire un clip formaté pour MTV avec jacuzzi et grosses cylindrées rutilantes. Que nenni ! Prince a enregistré son album dans sa villa-forteresse de Minneapolis sans l'aide de quiconque et tourné le clip de "Black Sweat" (le single extrait) en noir et blanc sans strass ni paillettes. Il aurait aussi pu se fourvoyer dans des émissions de télé-réalité populaires (comme Madonna a été contrainte de le faire à la Starac' pour vendre son "Confessions On the Dance Floor"). Hors de question. Il vient tout juste de décliner l'offre des producteurs de "American Idol" ("La Nouvelle Star", version américaine) prétextant qu'il n'avait pas l'intention de s'afficher avec les candidats du télé-crochet. Une attitude limite suicidaire compte tenu de l'impact monstrueux du show rassemblant plusieurs dizaines de millions de téléspectateurs chaque semaine aux USA. Dernier coup d'éclat de la diva : il y a quelques semaines, alors que la presse du monde entier était invitée à découvrir son nouvel album dans sa sublime demeure mégalo-mystique de Beverly Hills, sa Majesté n'a pas daigné jouer en live les morceaux de son nouvel album, préférant interpréter ses vieux classiques au dernier moment ! Certes, l'album est n°1, mais depuis que le "Nain Pourpre" a rejoint son écurie, Universal rit jaune.

>Pour la première fois de sa carrière, Prince entre directement n° 1 au Billboard (classement officiel des ventes de disques aux USA) avec son nouvel album "3121". Après plus d'une décennie d'exil et d'albums autoproduits (de qualité souvent médiocre) distribués via Internet, la star de 48 ans s'est résignée à accepter l'offre du géant Universal. Portrait d'un génie et d'un éternel insoumis.



Texte> Nasty Baby
Photo> D.R.

Dernier album :
"3121" chez Universal



> Jérôme est touchant de spontanéité et d'émotion à fleur de peau. C'est un ex-hétéro ouaïch-ouaïch, dans une famille ouaïch, d'une ville ouaïch à côté de Marseille, comme il dit. Il y a encore un an, il ne frayaït qu'avec les filles. "Mon père est italien, ma mère pied-noir. J'ai deux frères plus grands. Pour eux, c'est impensable d'être homo. Moi aussi, je jouais ce jeu-là, même si au fond depuis l'adolescence ça me travaillait. Je trouvais des mecs beaux, mais je n'imaginai pas coucher avec eux. J'étais plus branché sur la tendresse avec eux, en imagination... Mais plutôt mourir que de le dire."

"Mon coming-out ? Un calvaire ! Je l'ai dit d'abord à ma grand-mère, 80 ans. Elle a fait une chute de tension, une dépression, elle ne mangeait plus, ne dormait plus. Un soir, ma mère

> Jérôme, ex-hétéro

regardait une émission à laquelle participaient des homos. Elle dit : "Ces gens-là sont pas normaux". Je lui réponds : "Et moi, je suis pas normal alors ?". J'avais un grand sourire sur le visage. "T'es pas pédé, arrête tes conneries, pas de pédé dans la famille. Si c'est vrai tu dégages à Paris." Quand mes deux frères l'ont appris, ils se sont enfermés dans leurs chambres. L'un a pleuré toute la nuit. Quand ma mère essayait de lui parler il voulait qu'on le laisse seul. Depuis, plus un mot là-dessus."

À ce jour, Jérôme n'a pas réussi à avoir une seule conversation avec eux. "Même s'ils n'acceptent pas, je les aimerai quand même, c'est ma famille. Tant pis s'il faut vivre dans le silence." Il insiste pour dire qu'être homo, ce n'est pas un choix, c'est un fait. Il y a un an, il est donc venu à Paris. Une trentaine de mecs plus loin (!), le nouveau Jérôme repense à l'autre Jérôme, hétéro homophobe et mal dans sa peau. Et il conclut : "Ça valait le coup."

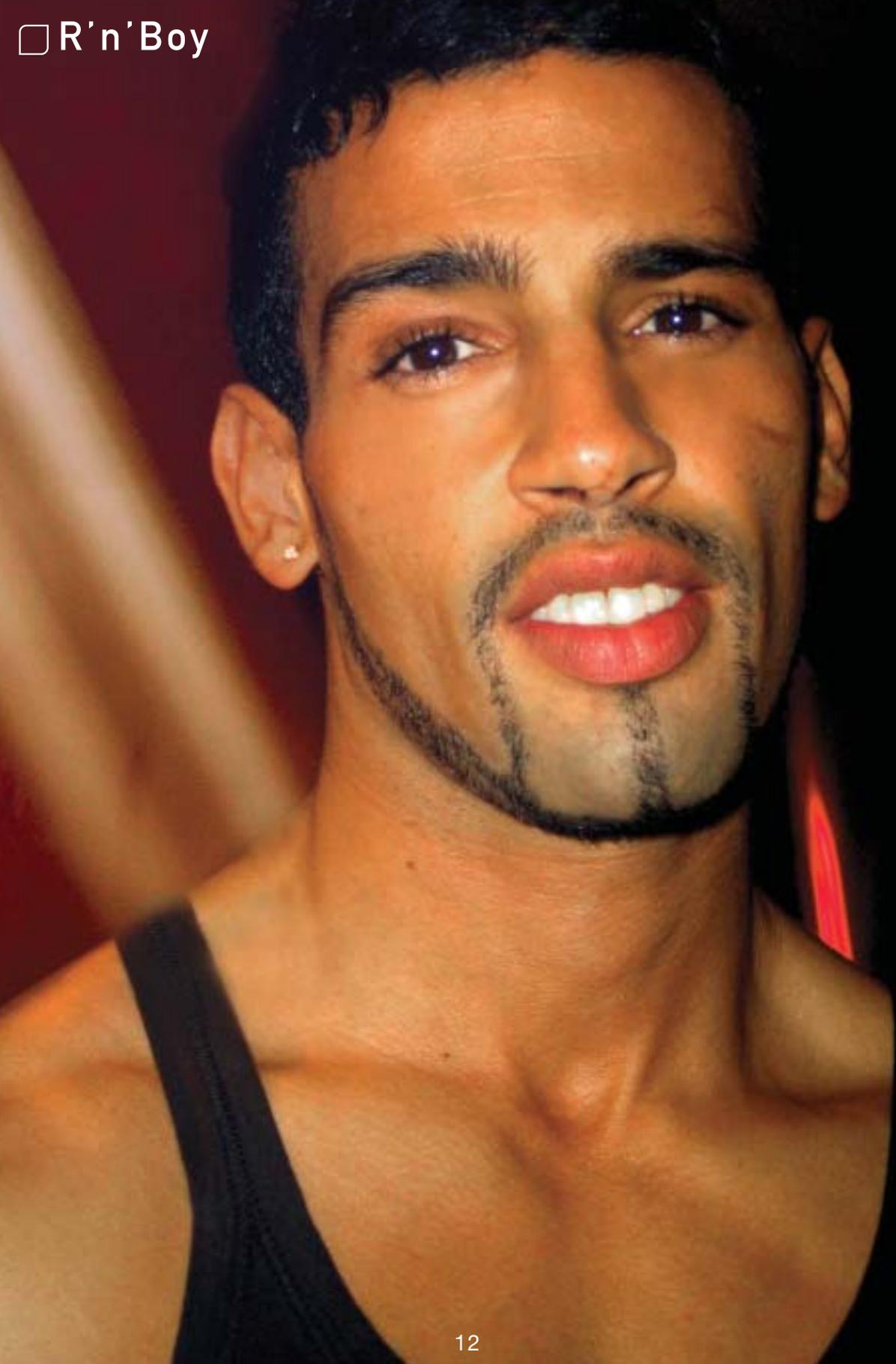
Texte > Jan de Kerne
Photo > Langston Hughes



Comment s'abonner :
06 92 69 00 22* ou www.pinktv.fr

pink tv
LA LIBERTÉ ÇA SE REGARDE





HICHAM WEST SIDE STORY

> Trouver l'amour lorsqu'on habite au Maroc et qu'on est gay n'est pas une mince affaire. C'est le pitch du roman d'Hicham. À 25 ans, ce beau brun natif d'Agadir n'a sans doute jamais pensé que le chemin qu'il l'emmènerait vers l'élue de son cœur serait celui de l'Europe. "Chez moi, je ne pouvais pas vivre mes émotions, je suis d'un caractère extrêmement discret." Ce ne sont pas les boîtes qui manquent à Agadir (le Tam-tam, Jeames, Jack Black), ces lieux dédiés au plaisirs masculin, Hicham ne faisait que passer devant. Alors, pour oublier, il court. Il court jusqu'à s'en couper le souffle. Résultat, il décroche un contrat pour Hambourg en Allemagne où on lui offre une place dans les compétitions de 800 mètres, lui le champion d'Afrique junior du sprint tout terrain. C'est ainsi qu'il explore de nouveaux territoires avec la boulimie d'un gay avide de se fondre dans son élément naturel, la communauté des butchs et des tatoués, incarnation pour lui de l'homosexualité idéale. A défaut de courir pour concourir aux Jeux olympiques, Hicham fait le marathon des clubs, jusqu'au jour où sa timidité vole en éclats, pour se retrouver sur les podiums, dans la posture de gogo danseur où son narcissisme s'exprime dans une jouissance absolue. "Ma première libération gay a eu lieu à Marrakech, mais j'ai très vite compris que le monde de la nuit était sous étroite surveillance. En sortant du Diamant noir (haut lieu de la gaytitude locale), des flics vous demande votre prénom, où vous habitez."

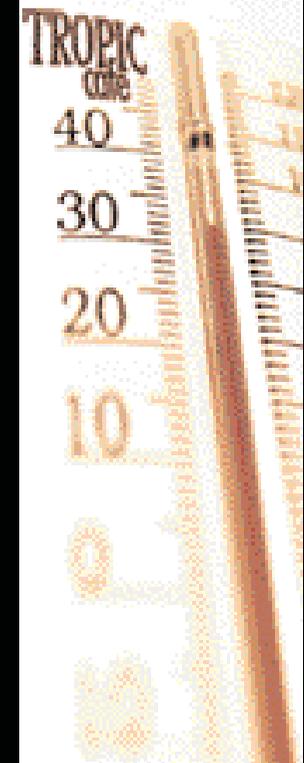
L'amour frappe à Paris

Hicham et l'amour. Un regard qui a frappé de plein fouet un compatriote un soir d'automne. C'était le 25 Février dernier, exactement. Les téléphones sont échangés et chacun repart de son côté. Hicham envoie un texto : "Tu as gagné une partie de mon corps." "On se téléphonait tous les jours, des heures durant jusqu'à six heures du matin ! Il est comme moi, sportif de haut niveau, discret et mon cœur à fait boum, pour la première fois." Les retrouvailles sont dignes d'une série à écrire pour PinkTV. Des amis organisent une soirée à Anvers. Une surprise. L'élue de son cœur est là. Le premier Marocain qu'il ose prendre dans ses bras. "J'ai toujours eu un blocage envers mes coreligionnaires. Et là, toutes mes peurs ont disparu. Nous sommes restés blottis l'un contre l'autre durant trois jours."

Hicham ramasse son sac de sport. Avec S., ils doivent partir au sport. Et cet été, destination Agadir, sa ville natale, pas celle du coming-out. Discrètement, il dessinera la carte du tendre dans un pays qu'il aime avec l'homme qu'il aime.

Texte> Fouad Zéraoui
Photo> Alain Charles Beau

TROPIC
café



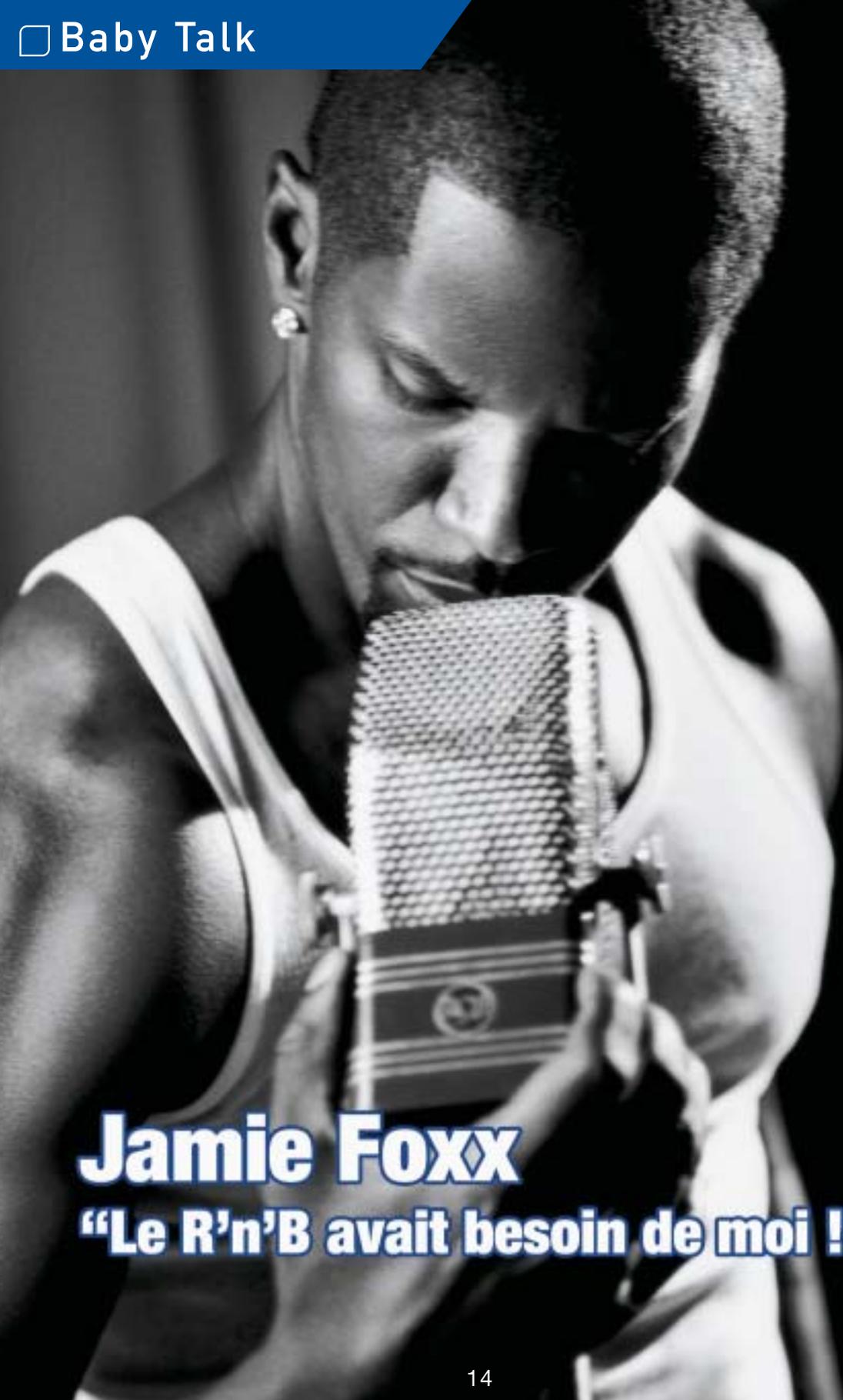
18H/21H
Happy hours
tous les jours

66 RUE DES LOMBARDS

75001 PARIS

TÉL: 01 40 13 92 62

•
OUVERT
TOUS LES JOURS
DE MIDI À L'AUBE



Jamie Foxx

“Le R’n’B avait besoin de moi !”

>Dans le clip qui illustre son single "Unpredictable", Jamie Foxx parade en costume clinquant, cigare aux lèvres, entouré de bimbos en string sous un déluge de Champagne. À l'occasion de sa courte visite en France, c'est en vulgaire jogging et baskets, orangeade à la main, surveillé par sa manageuse pas franchement sexy, que l'acteur oscarisé pour le formidable "Ray" a reçu Baby Boy dans le salon très austère d'un hôtel parisien. Compte-rendu d'une rencontre "imprévisible"...

BabyBoy>Tu as galéré pendant des années avant qu'une maison de disques accepte de t'engager. Penses-tu que le succès du film "Ray" a changé la perception des gens de l'industrie du disque à ton égard ?

Jamie Foxx//Cela a tout changé ! Ils ont enfin pris conscience que je n'étais pas seulement un acteur. Kanye West est aussi une rencontre déterminante. Grâce à lui, j'ai pu montrer de quoi j'étais capable sur "Slow Jam" et "Gold Digger". Lorsque je suis allé solliciter les maisons de disques pour mon projet d'album, les patrons de labels pouvaient me juger sur ces prestations. Avant, ils ne savaient pas vraiment que j'étais capable de chanter.

BB>Beaucoup d'invités tels que Mary J Blige, Snoop Dogg ou encore Twista ont collaboré avec toi sur cet album. Les fréquentes-tu encore depuis que l'enregistrement est terminé ?

JF//Bien sûr ! Ce sont tous des potes ! Snoop vient souvent chez moi, nous sortons souvent et nous jouons au basket-ball ensemble. J'ai organisé une énorme fête chez moi à Noël avec Snoop, The Game, Eddie Murphy. J'ai aussi fait une grosse teuf le 31 décembre dernier au Delano Hotel de Miami avec Ludacris et Busta Rhymes. Je suis très proche de tous ces artistes.

BB>Le tournage de "Miami Vice" a été riche en rebondissements selon la presse people...

JF//On a dit pas mal de choses qui sont complètement fausses. À l'exception des ouragans et du mauvais temps qui ont perturbé le tournage, tout ce que vous avez pu lire dans la presse est faux.

BB>On te compare souvent à Eddie Murphy ou Will Smith, deux acteurs qui se sont lancés tout comme toi dans la musique...

JF//Je ne vois pas où est le problème. Je ne peux pas empêcher les médias de faire des comparaisons. Si l'on écoute attentivement mon album ou que l'on vient me voir sur scène, il apparaît assez vite que j'ai mon propre univers.

BB>Que penses-tu de la scène R'n'B actuelle ?

JF//Elle avait sacrément besoin de moi ! (Rires) Certains disent que le hip hop est en train de tuer les artistes de R'n'B mais je suis là pour dire que c'est complètement faux. Les artistes féminines de R'n'B cartonnent plus que jamais. Regardez Mary J Blige et Mariah Carey, elles n'ont jamais autant vendu de disques. J'ai déjà écoulé deux millions d'exemplaire de mon album aux Etats-Unis. Cela prouve bien que le R'n'B n'a pas dit son dernier mot !

BB>Michael Jackson a officiellement annoncé son come back pour 2007. Accepterais-tu, comme 50 Cent, de collaborer à son nouvel album s'il te le demandait ?

EJF// nfant, Je rêvais d'être Prince, Lionel Richie ou Michael Jackson...

J'aimerais faire avec lui quelque chose du calibre de "Off the wall" ! (Il se met à chanter le hit de Jackson, ndr). Il a juste besoin de se recentrer sur sa musique pour que la magie opère de nouveau et que l'on frappe tous frénétiquement du pied sur ses chansons.



Ex and the city

>Le DVD envoyé par le service de presse de PinkTV a soulevé une immense curiosité. Une nouvelle série écrite et produite par Michael Patrick King, le scénariste de "Sex and the City". De quoi s'agit-il ? Qu'est ce qui peut succéder à une série culte ? Une fiction sur l'après-succès. Il fallait y penser ! Et avoir le génie de Michael Patrick King pour imaginer une histoire sur les coulisses de la création d'un pilote pour une chaîne de télévision. C'est HBO qui produit, autant dire que le label qualité est assuré. "Le Comeback" est une fiction axée sur deux propos narratifs conflictuels. D'abord, le retour d'une star d'une série triomphante. La people, c'est Lisa Kudrow. Oui, l'héroïne de "Friends". En toute humilité, elle joue le rôle d'une ex-vedette d'une série arrêtée au sommet de sa popularité. Pour exister, elle accepte d'être suivie au quotidien par une équipe de télé réalité, qui la filme en toute impudeur dans sa tentative de réinsertion au sommet des networks. Elle auditionne pour un second rôle, ingrat au possible, pour un show dont les véritables vedettes sont des jeunes gens, beaux et insolents et co-locataires (ça ne vous dit rien ?). Nom de code du projet : "Dans le coup". Comment exister à nouveau lorsqu'on a été au sommet dans le monde

fluctuant des séries télé ? Sarah Jessica Parker n'a toujours pas trouvé de rôle digne de Carrie Bradshaw. Elle se contente de campagnes publicitaires pour Gap, lorsqu'elle ne tourne pas des navets insipides !

Michael Patrick King, qui l'a dirigé, nous donne à voir comment les studios montent un projet. Lisa Kudrow, suivie par son coiffeur confident et tapette comme pas deux, espère revenir sur le devant de la scène. Le premier épisode est un monument de cynisme. La série sera-t-elle achetée pour lui permettre de réapparaître professionnellement ? C'est là tout le mérite de cette fiction qui nous montre au premier plan les rouages de la création d'un pilote.

Valerie Cherish (c'est son nom d'emprunt) est au premier plan en tant que cobaye d'une télé réalité sur son retour. Elle est perpétuellement à l'écran. Mais elle se met constamment hors-cadre pour s'incruster dans le tournage de la vraie série, où on lui signifie sans cesse et sans ména-

gement (le franc-parler américain !) qu'elle est la cinquième roue du carrosse. Elle aborde le quotidien, face à la caméra des voyeurs de la real tv, un sourire aux bords des larmes, un beau sourire, bien américain, de battante qui refuse de décrocher.

Chaque épisode se termine sur une bande son bien inspirée : "Survivor" des Destiny's Childs, "I'm Coming Back" de Diana Ross...

La série s'est arrêtée au bout de 13 épisodes. Quelle sera l'issue de cette fable sur le monde impitoyable de la staritude éphémère ? Si seulement PinkTV pouvait m'envoyer l'intégralité des épisodes. La morale de cette histoire brillement écrite par Michael Patrick King est d'un suspens insoutenable !

Texte > Fouad Zéraoui

"Le Comeback" Sur PinkTV à partir du vendredi 12 mai

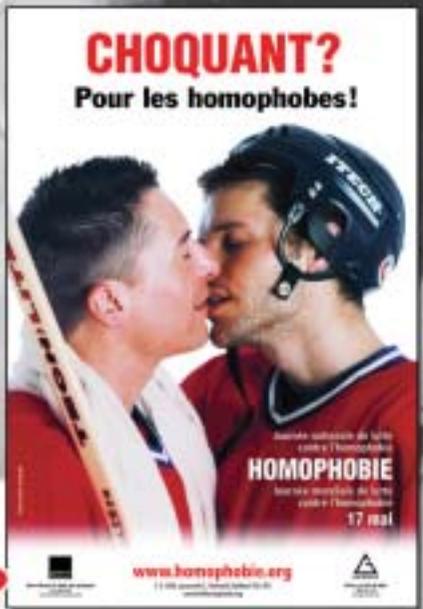
Pourquoi rester chez soi avec autant d'avantages ?

- HAPPY HOUR DE 18 H À 21 H**
1 conso achetée = 1 conso offerte
Sur 80 % des produits de la carte bar
- MERCREDI DÈS 18 HEURES :**
Pour 2 Tapas commandées, la 3^{ème} est offerte !
- MARDI DÈS 17 HEURES :**
Happy hour toute la soirée sur nos cocktails phares : Cosmopolitan et Mojito

Villa Kéops
88, bd Sébastopol
75003 PARIS
Tél. 01 40 27 99 82



Journée mondiale contre (notre) homophobie ?



17 mai prochain, journée mondiale contre l'homophobie : à quoi ça sert ? À rappeler d'abord qu'ont eu lieu ces dernières semaines plusieurs agressions d'homosexuels très violentes. Est ce un simple hasard alors que la loi contre l'homophobie a été votée et devrait inverser la tendance ?

>Flannan Obé, président de SOS Homophobie et Laurent Ortunio, son collaborateur sont clairs : "Entre 2000 et 2005, les témoignages d'agressions homophobes ont été multipliés par 6." Pire, ne serait-ce qu'en termes d'insultes, toujours d'après eux, nous sommes passés de l'angélique "Sale pédé !" au criminel "Sale pédé, je vais te cramer !". Nos amis donnent une piste pour expliquer cette dégringolade : la surprésence médiatique des homos qui finit par agacer l'homme "normal" dont les problèmes ne passent jamais à la télévision.

Une autre raison pourrait tout simplement être que lorsqu'un pays va mal, qu'il y a misère culturelle et financière, les premiers boucs émissaires sur qui la violence s'abat sont les minorités : les Arabes, les Juifs, les Noirs, les Pédés. Alors quand on est tout ça à la fois...

Le 17 mai prochain, ça sert aussi à s'interroger sur notre propre regard. Notre désamour de nous-même scandé à longueur de tchat gay : "look hétéro, folles s'abstenir" et autres "hors

milieu" Sur des sites où dialoguent plusieurs centaines d'homos en même temps, c'est cocasse.

Ça sert à s'interroger sur nos petites lâchetés, puisqu'il apparaît que deux petits voyous faisant irruption sur un lieu de drague type Tuileries, sont capables de faire s'envoler une nuée de pédés pourtant plus butchs les uns que les autres. Des butchs-moineaux en somme. Sans aller jusqu'à la bagarre, combien d'entre nous élèvent une protestation sur leur lieu de travail pour corriger un collègue trop porté sur l'insulte de comptoir ? Combien d'entre nous font simplement savoir qu'ils sont homos ? Faut-il se battre, s'engueuler, s'afficher outrageusement pour faire passer l'idée que les homos peuvent être des gens biens comme les autres ? Une journée contre l'homophobie, la bonne idée ! À quand une journée française contre nos lâchetés, notre propre homophobie ?

Texte > Jan de Kerne
www.sos-homophobie.org

Christophe et Roger présentent

SAMEDI 20 & DIMANCHE 21 MAI 06



space of sound
Pré-Party Officielle de la Gay-pride de Madrid

Samedi 20 Mai 2006
à partir de 23h30

Dj LéoMéo (Résident Les Bains Douches)
Dj Ismael Rivas (Space Of Sound, Madrid)
Dj Javier Gonzalez (Space Of Sound, Madrid)



Dimanche 21 Mai 06
de 6h à midi

Dj Tom Montess (Résident SIX:AM, Paris)
Dj David Judge (SIX:AM & Progress)



Les Bains Douches •
7, rue du Bourg l'Abbé 75003 Paris • De 23h30 à midi •
www.lesbainsdouches.net • DA Thibault Jardin •
Entrée avec une consommation : 15 en avant 1 heure, puis 20 en •
Réservez les infos et invitations des nos événements
ou envoyant un email vide à : mailing@lesbainsdouches.net



Un week-end à New York

Edito

>New York est une ville emblématique du bouillonnement culturel gay. On peut haïr les Américains, il faut leur reconnaître une sacrée avance depuis des lustres sur le plan des mœurs et du regard qu'ils posent sur les gays. Pour être précis, toujours dans la dualité : d'un côté des fulgurances progressistes et de l'autre des descentes obscurantistes violentes que les gays affrontent avec courage.

Pour les fulgurances, il y a par exemple Stonewall, les émeutes fondatrices des gay prides du monde entier, dans les années 70. Celle qui déclencha tout, prenant ses couilles à deux mains s'appelait Sylvia Rivera : une folle travestie qui se rua la première sur les policiers indéclicats. Une vie de combat pour les droits des gays, une mort récente et des hommages brûlants dans toute la communauté gay, le personnage méritait qu'on s'y intéresse.

Insolente santé également affichée des magazines gratuits gays, qui contrairement à ceux de notre pays reçoivent la bénédiction sonnante et rébuchante des grandes marques, beaucoup moins frileuses qu'ici. On verra l'exemple du très pop magazine HX.

Fulgurante vivacité de l'intelligentsia gay avec le portrait de deux bloggers noirs et gays qui livrent chaque jour l'actu sexy, poli-

tique et médiatique de leur monde peuplé de somptueux beaux gosses à la peau noire.

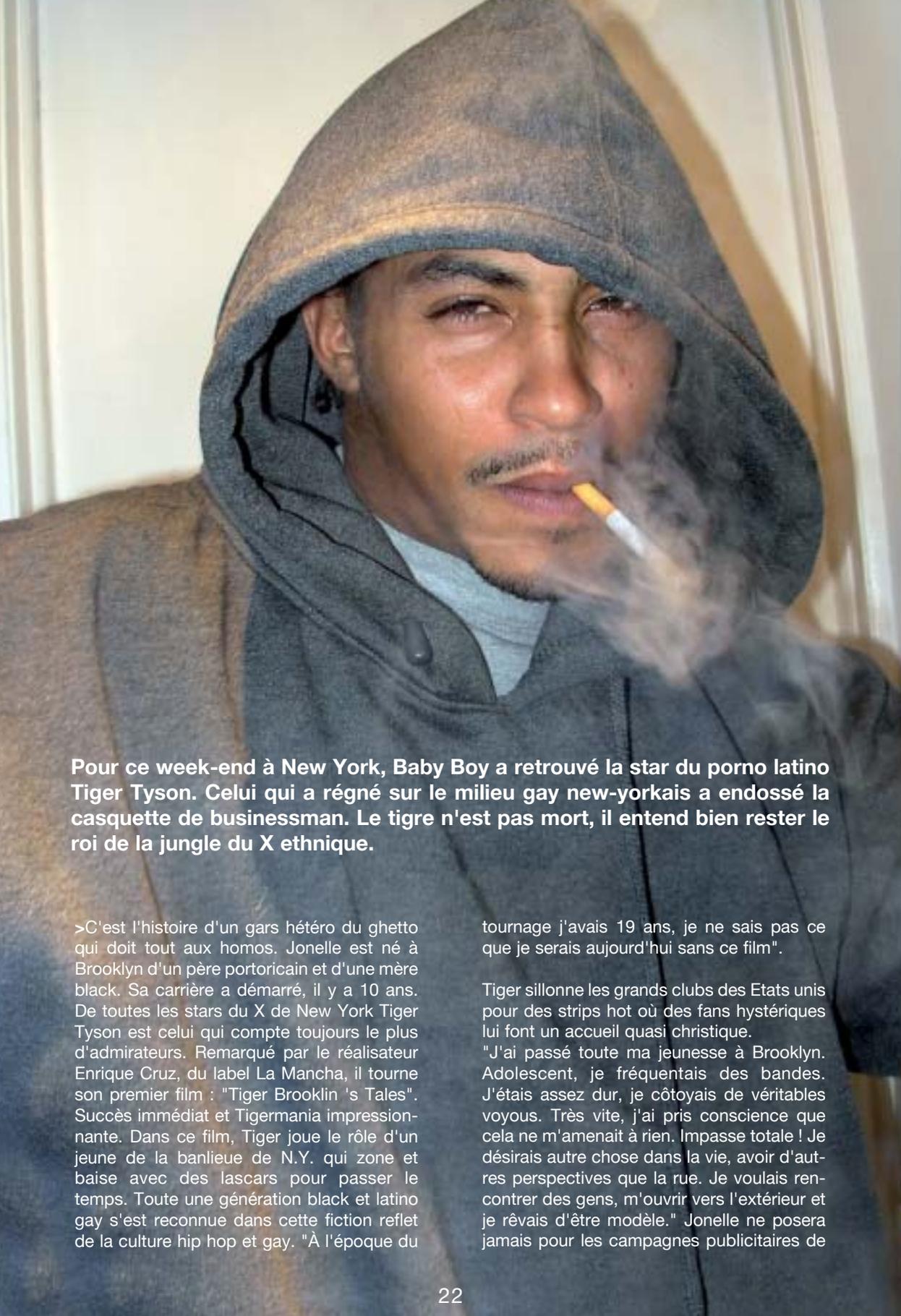
L'obscurité peut s'abattre de temps à autre sur les homos new-yorkais, déclenchant toujours des gueulantes bien calibrées du milieu. Ainsi, Tommy, le gérant d'un club de strippers ethniques, l'ouvre dans nos colonnes à propos du harcèlement policier et municipal qui frappe ces clubs où pas mal de stars du X ethnique homo ont fait saillir leurs muscles. D'ailleurs, nous n'avons pas pu nous empêcher de renouer le contact avec la bombe du porno Tiger Tyson, qui démarre une carrière de businessman dans le X.

Nous verrons en passant ce qu'il en est de l'après-Giuliani, ex-maire de New York, grâce au témoignage d'un New-yorkais qui ne mâche pas ses mots. Les marginaux gays existent là-bas aussi, plus qu'ailleurs peut-être : le centre Ali Forney est dévoué à ces jeunes homos chassés par leurs parents et sans domicile parce qu'ils sont gays. Un sujet fort qui montre s'il le fallait encore que la vie des homos se passe à 90 % loin, très loin des lieux de la night et des clubs.

Texte > Jan de Kerne

Un dossier réalisé par Jan de Kerne et Fouad Zeraoui

Tiger's business



Pour ce week-end à New York, Baby Boy a retrouvé la star du porno latino Tiger Tyson. Celui qui a régné sur le milieu gay new-yorkais a endossé la casquette de businessman. Le tigre n'est pas mort, il entend bien rester le roi de la jungle du X ethnique.

>C'est l'histoire d'un gars hétéro du ghetto qui doit tout aux homos. Jonelle est né à Brooklyn d'un père portoricain et d'une mère black. Sa carrière a démarré, il y a 10 ans. De toutes les stars du X de New York Tiger Tyson est celui qui compte toujours le plus d'admirateurs. Remarqué par le réalisateur Enrique Cruz, du label La Mancha, il tourne son premier film : "Tiger Brooklyn 's Tales". Succès immédiat et Tigermania impressionnante. Dans ce film, Tiger joue le rôle d'un jeune de la banlieue de N.Y. qui zone et baise avec des lascars pour passer le temps. Toute une génération black et latino gay s'est reconnue dans cette fiction reflet de la culture hip hop et gay. "À l'époque du

tournage j'avais 19 ans, je ne sais pas ce que je serais aujourd'hui sans ce film".

Tiger sillonne les grands clubs des Etats unis pour des strips hot où des fans hystériques lui font un accueil quasi christique.

"J'ai passé toute ma jeunesse à Brooklyn. Adolescent, je fréquentais des bandes. J'étais assez dur, je côtoyais de véritables voyous. Très vite, j'ai pris conscience que cela ne m'amenait à rien. Impasse totale ! Je désirais autre chose dans la vie, avoir d'autres perspectives que la rue. Je voulais rencontrer des gens, m'ouvrir vers l'extérieur et je rêvais d'être modèle." Jonelle ne posera jamais pour les campagnes publicitaires de

Calvin Klein. Sa petite taille lui ferme les portes des bookers de mode. Il a d'autres atouts et il sait les exploiter. Belle gueule, beau cul, belle bite. Le tigre est lâché dans la jungle du X new-yorkais.

"J'ai fait des apparitions dans des clubs comme le Magic Touch, Escualita. Je dansais devant des fans, y compris des filles. Les gens me reconnaissent..."

Le x lui a tout donné et il entend bien durer

L'argent facile, le star system, Tiger a la grosse tête. Il flambe et fume beaucoup de joints. À la veille d'un show parisien au Tea dance BBB, il se fait embarquer par la police avec un pétard de marijuana à la main. Deux ans de prison. À sa sortie, il songe à abandonner ce job. Retourner dans la vie active et emballer les paquets de provisions dans les supermarchés, alors que le king du strip empoche des liasses de billets en une soirée ?

C'est alors qu'il rencontre Robert, un quadragénaire fan de la première heure. Ensemble, ils créent le site tigertyson-production. Le salut par le net ? L'aventure démarre bien. Tiger fait sa promo à Paris, à la BBB devant des fans médusés, posters à la main pour obtenir l'interview de leur star. Son déhanchement félin sur la scène des Folies Pigalle restera mémorable. Dans le privé, Tiger partage sa vie avec une jeune femme. Ensemble ils ont eu une fille. La journée, il fait des photos pour alimenter son site. Le soir, il fume des clopes avec des voisins de quartier. "Ma vie professionnelle est totalement séparée de ma vie privée. Tiger Tyson, c'est mon job. New York est une grande ville, et j'arrive à gérer cette double vie."

Difficile à croire mais c'est ainsi. Tiger est un travailleur du sexe qui a une vie de famille. Il baise avec des mecs, mais le soir, c'est dans

les bras de sa tendre qu'il se retrouve. Une véritable dualité qu'il l'a amené à mettre fin à ce double jeu.

Son site bat de l'aile. Il se sépare de son partenaire. Une nouvelle période d'errance commence. Comme l'héroïne de la série "Alias", il vit mal sa dualité. Faut-il lever le masque ? Jonelle tuera-t-il Tiger ?

"Je me définis comme bisexuel, mais j'ai besoin de la tendresse d'une femme. Le X m'a tout apporté. J'ai voyagé, rencontré des gens intéressants, mais rester au sommet est un challenge difficile."

De nouvelles stars latinos sortent des studios (voir l'interview de Ricky Martinez), les clubs de strippers déboursent moins d'argent pour les vedettes. Pour survivre Tiger se décide à passer dans la cour des grands. Il signe avec un label, Pitbull productions. Il endosse la casquette de producteur à la condition d'apparaître dans ces films.

Le premier opus s'intitule "Take 'em down" (mets-les à genoux). Celui qui a mis à ses pieds le milieu gay new-yorkais résonne aujourd'hui comme un businessman. Le X lui a tout donné et il entend bien durer. "Dites à vos lecteurs que le tigre revient bientôt à Paris." A la BBB bien sûr !

Fouad Zéraoui
Photo: Robert Langford

Infos sur le prochain show de Tiger à Paris sur www.kelma.org

"Take 'em Down"
avec Tiger Tyson, Supreme, Boi Pusee,
Lex Laziruzz, Romeo, Butter...
Production : Pitbull Productions
Distribution : Faction X
53 euros
www.factionx.fr



La blogosphère compte à New York deux bloggers noirs et gays dont le talent et l'engagement militant méritent toute notre attention : Rod McCullom et Keith Boykin.

Rod McCullom évolue dans l'univers de la production télévisée et de l'écriture pour des émissions d'info et de divertissement. Il tient un blog sur les hommes noirs gays, la pop culture, la photographie, les arts et le divertissement.

Environ la moitié de ses lecteurs sont des hommes noirs et une grande majorité est

gay : "La première fois que j'ai découvert la blogosphère, il y avait très peu de sites qui s'adressaient aux Noirs. Encore moins de sites qui mixaient l'information, la pop culture, le divertissement et les histoires qui nous concernent. Rod 2.0 a commencé comme une expérimentation pour combler ce vide. Nous avons évidemment besoin d'une voix pour être entendus dans le plus de médias possibles : presse, télévision, film, livres, etc. Nos histoires sont uniques et captivantes et on a toujours besoin de rassembler autant d'exemples que possible. Tout ce que vous voyez sur Rod 2.0 sont des contenus originaux."

Quelques articles de Rod ont fait sensation, et au fil du temps, il a acquis une solide réputation de dénicheur de bons scoops. Par exemple, les nouveaux modèles noirs d'Abercrombie & Fitch, le fabuleux récapitulatif hebdomadaire de "L'arche de Noah", les propos homophobes d'Usher, un extrait en avant-première du fameux passage chez Oprah de Terry McMillan-Jonathan Plummer, le romancier bidon.

Et ça marche fort. Le trafic hebdomadaire de Rod 2.0 se situe entre 50 000 et 80 000 personnes et beaucoup considèrent ce site comme la première destination des gays noirs sur le net. Parfois, tous les espaces publicitaires sont vendus et Rod 2.0 dépasse les plus gros blogs gays. Visiblement, Rod McCullom a trouvé la bonne recette : "J'espère que ce qui fait que Rod 2.0 est à part c'est l'originalité du contenu et la qualité de la production. Nous essayions d'être opportuns, fun et frais. Avec des photos de beaux Blacks biens sûr !"

Deuxième chouchou new-yorkais : Keith Boykin, qui lui aussi est gay et noir. Son blog traite à peu près des mêmes thèmes avec des rubriques en plus sur les livres, le théâtre, la spiritualité, le sport et la politique. D'après lui, les lecteurs sont d'origine, d'âge et de sexualité très variés. Moins d'hommes noirs et gays donc.

Le parcours de notre homme est chargé : "Je suis allé à la fac de droit pour être avocat, mais j'ai préféré travailler en politique. J'ai trouvé un super job à la Maison-Blanche avec le président Clinton et après j'ai commencé à écrire des livres et enseigner. J'ai beaucoup voyagé, j'ai visité 48 des 50 états d'Amérique et 20 autres pays de l'Amérique du Sud à l'Europe en passant par l'Afrique. Et maintenant je vis à New York avec mon compagnon, qui est un avocat spécialiste des loisirs et un producteur de films." Bigre !

Lui aussi exprime le réel besoin d'espace d'expression pour les gays noirs : "Les médias gays blancs et les médias hétéros noirs ont tendance à ignorer les gays et lesbiennes noirs, donc c'est important de créer notre propre espace ou nous ne seront pas oubliés et ne passeront pas après coup." Les clés du succès de Keith, les voici : des articles sur le thème de son dernier livre "Sous le niveau le plus bas" : Sexe, mensonges et refus des gays dans l'Amérique noire. L'année dernière, une série d'articles sur l'homophobie des ministres noirs a généré des centaines de commentaires et beaucoup de controverse.

Évidemment les lecteurs réagissent sans arrêt et parfois même ont des lubies étranges : "Des gens m'ont e-mailé pour me demander des trucs de musculation pour garder la forme. Des étudiants m'ont demandé de revoir leur thèse sur la sexualité et la race. D'autres que je ne connais pas m'invitent à dîner ou à des rendez-vous. Je reçois aussi des scripts ou scénarii pour relecture."

Les journées de Keith sont très chargées : Il est l'animateur d'une nouvelle émission télé sur le câble. Il est aussi auteur et travaille à son quatrième livre. Keith écrit aussi

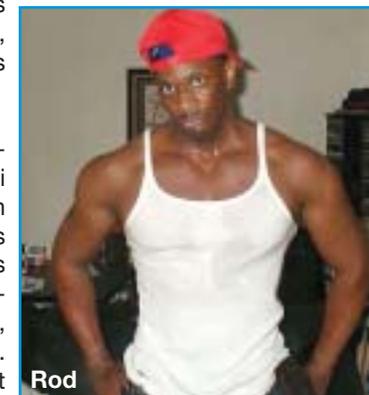
pour différents journaux et fait des conférences sur la race et la sexualité sur des campus lycéens. Enfin, c'est le président sortant de la "Coalition nationale Justice et Noirs", une organisation noire LGBT qui combat le racisme et l'homophobie. Il arrive tout de même à mettre beaucoup de lui dans son blog : "C'est simplement moi. Le site n'essaie pas d'être définitif sur les questions gay ou black. Parfois j'écris sur la boxe, qui est mon sport préféré. Parfois sur la politique, qui est un monde dans lequel j'ai travaillé toute ma vie. Le site est plein de choses à la fois, parce que moi aussi je suis plein de choses à la fois."

Texte > Jan de Kerne

Illustration > Glen hanson

www.keithboykin.com

www.ronline.typepad.com



Rod

N.Y cité gay du libéralisme

>Rudolph Giuliani, pour le grand public, c'est le maire de New York qui a vaincu la criminalité et les lieux de drague gays. Son successeur, Michael Bloomberg, est un libéral pragmatique : une entreprise gay est une entreprise comme les autres. Pour survivre elle doit cumuler concentration, croissance et rentabilité.

Rien n'est moins sûr : perpétuellement le cul entre deux chaises, Giuliani est soucieux de convaincre l'électorat républicain qu'il est encore un bon patriote, avec le minimum de conservatisme chrétien qui va avec. Se la jouer conservateur c'est sa stratégie n°1 depuis qu'il a dragué le démocrate à fond pour obtenir la mairie de New York en 1994. Ce retournement de veste nous a valu, par exemple, des protestations outrées lors de l'exposition au musée de Brooklyn de la "Vierge Marie en Bouse d'éléphant", de l'artiste britannique Chris Ofili. Pour 2008, Rudi se voit bien en candidat à la présidentielle : homos de tous les pays, planquez-vous !

Bloomberg fait son petit bonhomme de chemin et met quelques bâtons dans les roues des gays. Mais il est loin d'égaliser l'œuvre de Giuliani en la matière. La scène homosexuelle à New York a bel et bien changé depuis 1994. Robert Langford, bon connaisseur des lieux gays de Big Apple, a vu en 10 ans défiler toute une série de mesures qui ont eu des effets notables sur la vie des noctambules : "Une loi stipulait que le strip-tease intégral était interdit dans les lieux servant de l'alcool. La loi était appliquée : on voyait des

types qui gardaient uniquement... leurs chaussettes ! Avec Giuliani, plus question de montrer la moindre bistouquette, il a fallu se contenter de mecs en caleçons."

Plus généralement, les clubs gays ont été l'objet de "nombreuses rafles anti-prostitution" et "anti-drogue", nous rappelle Robert, sur fond d' "opérations immobilières". L'interdiction de fumer dans les bars, initiée par Bloomberg, aurait aussi entraîné une baisse de la fréquentation, mais là pour une fois, homos et hétéros sont dans le même panier. Et puis la hausse terrifiante de l'immobilier (on se remémore à cette occasion la chasse au SDF, sport très prisé par notre cher Rudi) contraint les clubs à être rapidement rentables, sous peine de périliter en deux temps trois mouvements. "De nombreux bars de Times Square ont fermé, Gaiety, Stellas, Cats, Lafleurs, soit directement pour loyer impayé, soit parce que le propriétaire anticipe et se reconvertit dans un business plus rentable", observe Robert Langford.

Il faut reconnaître à ces deux maires un mérite : grâce à eux, une entreprise gay est une entreprise comme les autres. Concentration, croissance, rentabilité sont les mots qui régissent plus que jamais nos dance floors. Petit dégât collatéral : allez donc faire un tour au Roxy ou à l'Avalon : ça brille certes, mais finalement ça n'a pas de goût.

Texte> Tony Pallacio
Illustration> Glen hanson



artishow
cabaret transformiste

Le plus chaleureux des cabarets parisiens

DEJEUNER & DINER SPECTACLE
tél. 01 43 48 56 04
www.artishowlive.com
3, cité Souzy - 75011 Paris - M° Rue des Boulets

LE DIABLE DES LOMBARDS
RESTAURANT - BAR - COCKTAIL

CUISINE AMÉRICAINE - BRUNCH TOUTS LES JOURS
7/7 - DE 09H À 02H

64 rue des Lombards-Paris 1er
www.diable.com
tel:01 42 33 81 84

PROJECTION
21 rue des Lombards - Paris 4e tel. 01 40 27 98 09
DVD STORE VIDEO

FANTASMES DE PRINCE
durée 150 minutes
14 acteurs
59 €
Frais de port offert

Je commande ce film : www.bmc-video.com
Nom: Prénom:
Adresse:
CP: Ville:
Je règle par chèque ou par mandat
(Chèque à l'ordre de BMC, au 21 rue des Lombards, 75004 Paris)



La résistance des clubs de strippers ethniques

>Véritables fers de lance du tourisme gay à New York, les clubs de strippers blacks et latinos se réduisent comme une peau de chagrin. Autopsie d'un déclin.

Les temps sont durs pour les clubs de strip-tease à New York. Deux mandats républicains à la mairie ont mis à mal de très nombreux lieux gays. "Seuls les plus gros clubs pourront survivre", prédit Tommy, gérant du Magic touch, le plus vieux club de strippers blacks et latinos. "Pour les gros clubs tels que l'Escuelita, la notoriété leur permet de faire payer très cher l'entrée et les consommations. Les bars de quartier vont disparaître, et c'est un problème pour les gays qui préfèrent une atmosphère amicale et cosy à l'anonymat des grands clubs. Selon moi, Giuliani (l'ancien Maire de N.Y.) a sérieusement mis à mal la communauté gay. Des bars gays ont été attaqués par la police, je ne dis pas investis, ni qu'ils ont fait l'objet d'une enquête, je dis délibérément "attaqués". On a vu les "task force" débarquer en arme, habillés tout en noir, impossible de savoir si c'était la

police ou des cambrioleurs ! C'est la tactique de la terreur !"

Bloomberg, l'actuel Maire a multiplié les taxes et durci les lois sur la conduite en état d'ivresse, l'interdiction de fumer... Et puis il y a la question des licences. "Tout endroit employant des danseurs, des gogo boys ou même des drag queens doit avoir une licence de cabaret, rappelle Tommy, or elle est quasi impossible à obtenir. Il y a à peine 300 cabarets sur toute l'agglomération de New York. C'est un chiffre ridicule !"

La scène gay ethnique a explosé dans les années 90 avec des bars tels que le Web, qui a vu les débuts de Tiger Tyson, ou le Stella's qui a donné à Brian Brennan l'idée de lancer le label X Latino fan club, en voyant des jeunes Portoricains danser pour des tips (pourboires). Tommy fait partie de cette génération de New-Yorkais qui voit leur monde disparaître peu à peu. Son club le Magic Touch fût le haut lieu du strip blatino (black et latino). De nombreux

modèles y ont été dénichés par les producteurs de films porno. Des tas de gars du ghetto ont survécu en dansant et en rigolant dans ce club où la bonne humeur était de rigueur.

Les clubs qui ont des ennuis sont souvent ethniques

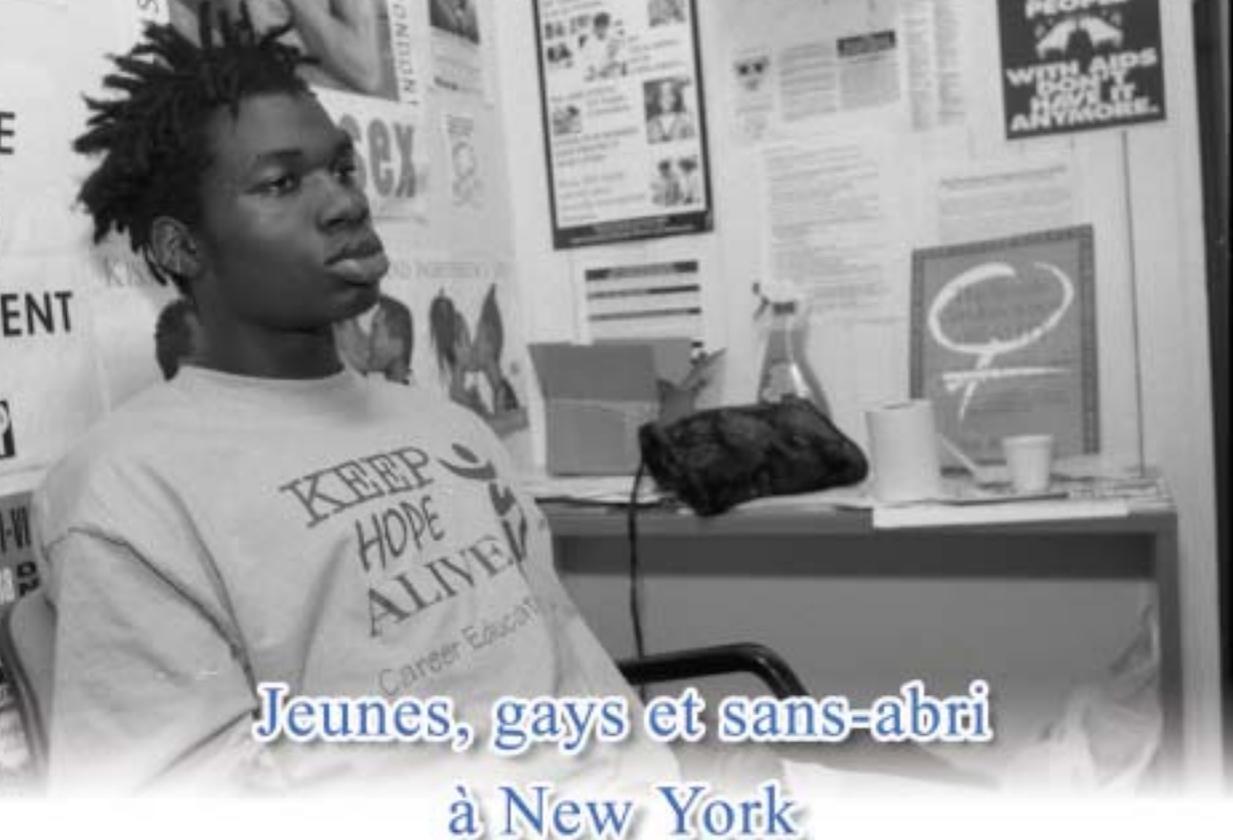
2006, ça ferme de partout. Les "minorités", comme on dit là-bas, en prennent particulièrement plein dans les gencives. L'exemple récent du club Lafleur's, qui a eu la bonne idée de mettre un clip de promo dans les DVD de films X latinos et blacks a du fermer ses portes. "La police vous ferme deux semaines, et les clients sont perdus. C'est la ruine assurée pour le club !" Comme ils ne sont pas si nombreux, chaque fois qu'un lieu "ethnique" disparaît, c'est des milliers de gays qui se retrouvent tout désorientés L'apparition des soirées privées lancées à coups de mails ciblés (Blacks pour Blacks, Latinos et Blacks) a fini par segmenter une population gay qui savait se mélanger.

Aujourd'hui, Tommy, le gérant du Magic Touch tente de résister coûte que coûte.

"A présent avec Bloomberg, les clubs qui ont des ennuis sont souvent ethniques. Alors attention, les méthodes ont changé, la police est beaucoup moins frontale qu'elle ne l'a été, moins violente. La menace se fait plus insidieuse et au fond, je me demande si ce n'est pas pire que la méthode Giuliani. Tout est plus contrôlé. La nudité est interdite. Les attouchements également. Comment voulez-vous que les strippers gagnent leur vie si on ne peut pas mettre des dollars dans leurs sous-vêtements !"

Pour parer à la malédiction du puritanisme qui interdit tout attouchement entre les danseurs et les clients, il y a un endroit où tout le monde se retrouve sur un pied d'égalité : un bateau ! Les strippers ont trouvé là une belle parade, ils exercent hors des eaux territoriales. Là où aucun Maire ne pourra les empêcher de danser plus le grand plaisir d'amateurs de beautés ethniques.

Texte > Tony Pallacio
<http://magictouchnyc.com>



Jeunes, gays et sans-abri à New York

>Parce qu'ils ont annoncé leur homosexualité à leur famille ou été dénoncé par des camarades, des jeunes gays et lesbiennes se retrouvent à la rue, sans ressources ni sécurité. Baby Boy a enquêté sur cette réalité atroce.

Ali Forney a été jeté dehors parce qu'il était homo et que sa famille ne l'a pas supporté. Dans les années 1990, ce jeune Afro-américain a erré dans les rues new-yorkaises et divers foyers. Très engagé, il faisait de la prévention contre le sida chez les queers sans domicile fixe et poussait la police à enquêter sur les meurtres de ceux avec lesquels il s'était lié d'amitié. Jusqu'au 5 décembre 1997, où il a lui-même été assassiné.

L'assassinat non élucidé de ce militant a profondément marqué Carl Siciliano, un gay très proche de la victime, qui a décidé de monter le Centre Ali Forney pour

protéger les lesbiennes, gays, bi et trans de 16 à 24 ans. Cette organisation à but non lucratif créée en juin 2002, notamment financée par des dons, des subventions gouvernementales et des fondations privées, est l'une des rares spécialisée dans l'accueil des jeunes sans abris LGBT. Elle propose un centre de jour, un centre d'hébergement d'urgence et un centre d'hébergement transitionnel. Des conseillers y tentent de trouver une issue à l'indigence en permettant aux pensionnaires de suivre un cursus scolaire ou de décrocher du travail.

Le rapport 2005 d'une association new-yorkaise qui s'occupe des jeunes SDF

explique que cette population serait comprise entre 15 000 et 20 000 personnes, dont 3 500 à 7 000 LGBT. "Je pense que ce chiffre est exagéré et qu'il y en a autour de 1 000. Mais le nombre augmente car les adolescents sortent du placard plus jeunes et qu'environ 25% sont rejetés par leurs parents", commente Carl Siciliano, directeur exécutif du Centre Ali Forney.

La moitié des queers SDF de New York serait originaire d'autres Etats de la fédération ou née dans un pays étranger. Ils ont échoué là pensant que leur orientation sexuelle serait moins stigmatisée. Beaucoup ont été déçus. Plusieurs associations indiquent qu'ils sont plus touchés par les arrestations et incarcérations abusives, les violences et les assassinats, alors qu'ils sont par ailleurs plus sujets aux problèmes psychologiques et de drogue. La violence ne se limite pas à la rue. "Beaucoup de jeunes LGBT disent avoir été l'objet d'attaques homophobes à Covenant House, le grand refuge de jeunes de N.Y. dirigé par l'église romane catholique. La plupart des victimes ne portent pas plainte parce qu'elles craignent la police", souligne Carl Siciliano.

Parce que ces actes impliquent des SDF hétéros et parfois le personnel de ces institutions, les LGBT préfèrent reprendre le chemin du bitume. Ils se constituent une famille de substitution, sans pour autant échapper à l'homophobie ou à la transphobie, et certains pratiquent le "sexe de survie". Une prostitution qui les aide à manger et à ne pas dormir dehors mais les expose au virus du VIH/sida. Un nombre croissant d'entre eux serait d'ailleurs séropositif.

Pour être plus forts, des homos et des trans se réunissent. Ceux de West Village (Manhattan), principalement noirs et latinos, ont par exemple monté l'association FIERCE ! pour que les résidents et la police acceptent leur présence et ne violent pas leurs droits. Les membres encouragent les gays victimes d'abus policiers à porter plainte et tentent de dialoguer avec les habitants du quartier pour une cohabitation pacifique. Un combat loin d'être gagné d'avance. Car, d'après ces militants, ce n'est pas tant leur orientation sexuelle qui pose problème que leur couleur de peau, assimilée à celle des fauteurs de trouble.

Dans ce contexte, les institutions comme le Centre Ali Forney donnent un souffle d'espoir. Mais les listes d'attente sont longues. Et elles le seraient sans doute plus si tous connaissaient leur existence. Du coup, même si des programmes spécifiques ou des églises oeuvrent à améliorer la situation, les actions font l'effet d'une goutte d'eau dans un océan. Et cela ne devrait pas s'arranger, si l'on en croit les militants qui dénoncent une baisse des fonds alloués aux plans d'aide pour les jeunes SDF. Pourtant, ces centres font des merveilles. Nombreux sont ceux qui ont pu s'insérer dans la société grâce au Centre Ali Forney.

Texte > Benny Bourki
Sur la photo noir et blanc : Ali Forney
www.aliforneycenter.org



RESTAURANT

LE
CHANT
DES
VOYELLES

Le Restaurant
d'ici
et d'ailleurs.
On le découvre,
on y reviens.



4, rue des Lombards
Paris 4^{ème}
Tél. 01 42 77 77 07
Ouvert 7 jours/7

New York



Jay :

“Je vie dans la rue depuis 2005”



BabyBoy>Bonjour, peux-tu te présenter ?
J//Je m'appelle Jay, j'ai 19 ans et mes parents sont de Puerto Rico.

BB>Pourquoi as-tu été chassé par tes parents ?

J//Je vivais avec mes parents jusqu'à ma dernière année de lycée. J'ai été à une réunion de famille, où un cousin m'a demandé si j'étais gay. J'ai dit oui et mes parents m'ont jeté de la maison à coup de pied le soir-même.

BB>Depuis combine de temps es-tu sans domicile ou dans la rue ?

J//Depuis mars 2005.

BB>Comment survis-tu dans la rue, étant gay et jeune ? Quel est ton quotidien ?

J//Au début j'étais sans domicile en Caroline du Nord. Il n'y avait pas de foyer pour jeunes gays là-bas. Je devais rester dans un foyer pour adultes SDF. Quelqu'un a essayé de me violer là bas. J'étais très harcelé. J'ai préféré retourner dans la rue. Je suis allé dans une école plusieurs mois, mais j'étais aussi attaqué à l'école sur mon homosexualité. Je suis venu à New York il y a un mois.

Comment tu as entendu parler du centre Ali Forney ?

Un ami de la Christopher Street (un endroit que beaucoup de jeunes LGBT fréquentent) m'a parlé du centre. Ils m'ont mis dans un l'appartement d'un foyer résidentiel ou je vis actuellement.

BB>Penses-tu que tu renoueras un jour avec ta famille ?

J//Je ne sais pas. Quand je les appelle au téléphone, ils me raccrochent au nez.

BB>Quelle est ta stratégie pour te réintégrer ? Comment penses-tu surmonter cette épreuve ?

J//Je travaille à plein temps. J'essaye d'être pris à l'école. Je veux suivre un mastère et je suis intéressé par une carrière dans la politique internationale.

Propos recueillis par Fouad Zeraoui

Il existe en France une association qui vient en aide aux gays et lesbiennes en difficulté familiale du fait de leur homosexualité

<http://www.le-refuge.org>

man
boxx
ZONE 1
sex shop gay
ZONE 2
accès internet
ZONE 3
cruising club

VIDÉOS À LA DEMANDE
BOXXMAN.TV
2, RUE DE LA COSSONNERIE - 75001 PARIS
M° CHATELET LES HALLES - 7/7 DE 10H À MINUIT
ACCÈS SOUS-BOU: 5,50 €
TEL : 01 42 21 07 02 - www.boxxman.fr

Soins visage et corps aux huiles essentielles
Soins capillaire, épilation

A PARTIR DE 29 €

Traitement bronzant naturel Ephysun

Renseignements et rendez-vous au
01 42 67 36 29
GILBERT COIF - 32 rue de Poncelet - Paris 17^e (M°Ternes)
Ouvert de 14h à 19h30 le lundi et de 9h à 19h30 du mardi au samedi

Une cuisine aux saveurs du sud

Le Divin RESTAURANT

41 rue Sainte Croix de la Bretonnerie
75004 Paris
M° Hotel de Ville

Fermé le lundi - Réservations 01 42 77 10 20

MICMAN BAR

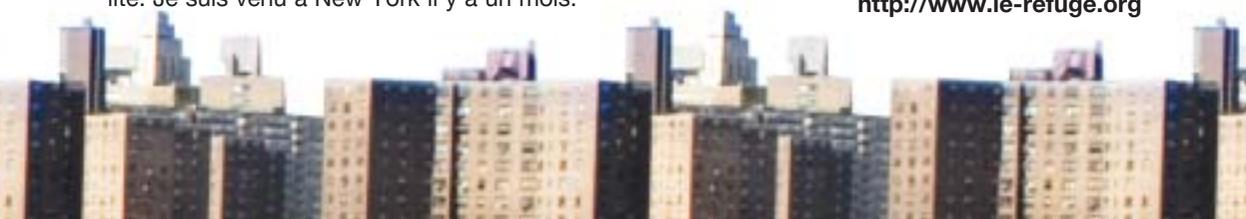
BAR - AMBIANCE - CRUISING - VIDEO

24 rue Geoffroy L'Angevin 75004 PARIS
Tel : 01 42 74 39 80

Ouvert tous les jours de 12h à 2h
Week-end et veilles de fêtes jusqu'à

sex inside

INTERNET : MICMAN.FR



A photograph of a muscular man with a shaved head, wearing white briefs, posing in a hotel room. He is lying on a bed, leaning back against a grey pillow, with his hands behind his head. The room features a window with blinds on the right and a dark wooden headboard on the left. The lighting is dramatic, highlighting his physique.

EL PRIVATE HOTEL PRIVATE HOTEL PRIVATE HOTEL

Modèle> Truth / 23 ans / Habite à NYC
Photos> Hal Hanson
Prises de vue faites au W Hotel Times Square





>Jusqu'au 15 Mai, le festival de San Juan est le rendez-vous des amateurs des beautés latines. Organisé par Biff Warren, un designer New-yorkais, San Juan festival est rythmé de manifestations culturelles, de visites, le tout dans un environnement gay-friendly peuplés de beautés locales. La capitale de Porto Rico est une destination gay peu connue mais qui ne le restera pas longtemps !

Infos et réservations sur www.sanjuanbrothas.com

REJOINS
DES FOOTBALLEURS
SORTANT DES
DOUCHES!!
EN DIRECT!

*Pour 0,15€
la minute
seulement!*

0826.88.56.56

www.webcamo.com
LE 1er SITE de
RENCONTRES VIDÉO GAY



Queers as black

>Oubliez Carrie, Charlotte, Miranda et Samantha. Faites de la place à Noah, Alex, Ricky et Chance. Depuis octobre 2005, les aventures des quatre personnages de "Noah's Arc", la première série sur des gays noirs, font un tabac aux Etats-Unis.

Ils sont américains, beaux et célibataires. Noah, Alex, Ricky et Chance ont un point en commun : ils sont chacun, à leur manière, à la recherche de l'amour. Ils sont également homosexuels et... Noirs. Pour la première fois aux Etats-Unis une série, "Noah's Arc", décrit le quotidien de quatre gays black. Produite par Patrick-Ian Polk et adaptée du film éponyme sorti en 2004 aux Etats-Unis, "Noah's Arc" est diffusée sur une chaîne du câble : Logo. Celle-ci compte 18 millions d'abonnés et s'adresse aux lesbiennes, homosexuels, bisexuels et transgenres (LGBT). Le premier épisode a été diffusé le 19 octobre 2005.

La série est considérée comme le versant homosexuel de "Sex and the City". En effet, imaginer un quatuor d'amis installé dans le quartier ultra branché de West Hollywood à Los Angeles et, dont le noyau principal est Noah. Campé par Darryl Stephen, Noah est le pendant masculin gay de Carrie. Il est scénariste

pour le petit écran. Sa carrière est en stand by. Il tombe amoureux de Wade (Jensen Atwood), un scénariste hétérosexuel à succès au sourire ravageur et au corps de rêve. Alex (Rodney Chester), c'est la diva. Conseiller HIV/SIDA et "folle" du groupe, il vit une relation sentimentale stable, mais celle-ci s'encroûte et un peu de piment serait le bienvenu. Le play-boy et la salope du groupe c'est Ricky (Christian Vincent). Propriétaire d'une boutique de vêtements tendance à Melrose avenue, il ne jure que par les coups d'un soir. Sa devise : un bon plan cul est mieux que tout engagement. Chance (Doug Spearman), c'est le collet monté, le conservateur propre sur lui. Il est enseignant à l'université. Il aspire à une vie rangée, mais hésite à emménager avec son petit ami et sa belle-fille de quatre ans.

"Mon but était de créer quatre personnages intéressants, explique Patrick-Ian Polk. La salope, la prude... Quand j'ai eu ces premières données... Le tout était ensuite de voir ces personnages faire des choses intéressantes et pas nécessairement celles auxquelles on s'attend." "Noah's Arc" a contribué à cimenter le rôle de LOGO comme leader national des programmes originaux sur la communauté LGBT, explique Eileen Opatut, vice-président de la

chaîne câblée qui appartient à MTV. L'audience a dépassé toutes nos attentes, c'est pourquoi nous avons commandé une deuxième saison."

"Noah's Arc" est une version afro-américaine de "Queer as Folk" qui rend enfin visibles les homosexuels noirs

"Si les hommes noirs aimant les hommes noirs est la révolution qu'avait prédit Marlon Riggs, il y a une décennie, alors cette série est bel et bien l'étincelle de cette révolte culturelle", analyse Keith Boykin, le président de la Nation Black Justice Coalition, mouvement qui se bat pour établir des liens entre la communauté noire et les homosexuels noirs. Pour la première fois, 18 millions de foyers américains peuvent regarder chaque semaine des images d'hommes noirs embrassant, aimant et couchant avec d'autres hommes noirs. Rien que cela est révolutionnaire."

Mais que serait une série sans un parfum de scandale ou de controverse ? "Noah's Arc" n'a pas échappé à cette règle qui installe les séries au panthéon des cultissimes.

Avant sa diffusion "Noah's Arc" avait déjà soulevé de nombreuses polémiques. Environ 150 membres de Nation of Islam, un groupe de lob-

bing qui défend les intérêts de la communauté noire américaine, avaient interrompu, de façon impromptue, le tournage de la série, le 5 août 2005, au sud de Los Angeles. La rumeur a couru que les manifestants protestaient contre le contenu homosexuel de la série mais l'enquête a montré que Nation of Islam contestait le fait que la plupart des membres de l'équipe de tournage étaient blancs.

Il a été également rapporté que plusieurs artistes américains ont refusé que leurs chansons soient dans la série. Ce serait le cas du rappeur et producteur à succès Kanye West, connu pourtant pour ses commentaires très gay-friendly.

"Noah's Arc" divise aussi la communauté homosexuelle noire. Celle-ci estime que la série montre une mauvaise image des homosexuels noirs, "folles, affectées, maniérées, efféminées..." et une litanie de stéréotypes et de clichés. "Noah's Arc" n'a pas fini de faire couler de l'encre d'autant qu'on annonce une deuxième saison encore plus audacieuse et beaucoup plus de cul. La série n'est pas près de débarquer en France pour l'instant, mais il est possible de regarder des petits clips sur le site de la chaîne www.logoonline.com.

Texte > Luc Olinga

DORM LIFE 8
Hotter & Creamier

DVD-ROM Extras:

- High Resolution Photosets
- All Scenes Playable On Video iPod
- Accessible On Any Windows Or Mac PC

Commande en ligne sur www.CocoStore.com



Les derniers jours de Sylvia Rivera

Qui sait que cette militante transsexuelle a été à l'origine du mouvement pour la libération des gays, un soir à New York, dans le bar Stonewall ? Depuis, activiste hors normes, elle n'a cessé de lutter pour les droits des gays, lesbiennes et transgenres. Récit des derniers jours d'une panthère rose.

> Elle ne le sait pas encore, mais il ne lui reste plus que treize jours à vivre. Son état de santé violemment agressé par un cancer du foie ne cesse de se détériorer. Sylvia Rivera, pionnière transgenre du mouvement de libération gay ne veut toujours pas abdiquer. Il lui reste tellement de travail à effectuer, entre porter secours à ses sœurs affamées dans la rue ou lutter contre la discrimination perpétuelle du tout New York envers les trans.

Alors une énième fois, elle se bat et crie à la rue sa frustration de ne pas pouvoir être considérée comme tout le monde, la mine bien pâle, le regard déterminé mais trahi par la maladie. Avec ses amies de la Transy House qu'elle a fondée, elle mani-

festé devant le siège de l'Empire Pride Agenda qui dans ses projets de loi soumis aux autorités omet bien souvent de citer la communauté transgenre. On pourrait penser que les leaders trans y ont leur mot à dire, mais depuis toujours, leurs voix sont écrasées par les "homos normaux" trop effrayés d'associer leur action et le mot transgenre dans leurs manifestes. Et c'est bien à ce niveau-là que les choses ont changé grâce à Sylvia Rivera, née Ray Rivera le 2 juillet 1951 de parents portoricains.

Autour de son lit d'hôpital sur lequel elle lâchera ses dernières invectives un après-midi de février 2002, des leaders de différentes organisations gay - pour certaines devenues conservatrices pour

**L'ANNUAIRE FRANÇAIS DES RESEAUX
NON SURTAXES**

PARIS & RP - PAYS DE LOIRE - MARSEILLE - PAS DE CALAIS
TOULOUSE - ALSACE - LYON - METZ/NANCY - NORMANDIE

01 72 75 75 76

HTTP://WWW.AUDIOGAY.COM

RECEVEZ BABY BOY CHEZ VOUS



- > Le magazine gay gratuit le plus lu
- > 35 000 exemplaires distribués
- > 213 000 exemplaires téléchargés

JE M'ABONNE A BABY BOY

NOM: _____ AGE: _____
 PRENOM: _____
 ADRESSE: _____
 CP: _____ VILLE: _____
 EMAIL: _____

Vous ne payez que les frais d'envoi: 25 € (France Métropolitaine)
 Vous ne payez que les frais d'envoi: 55 € (Le reste du Monde)
 Abonnement annuel pour recevoir 12 numéros papier.
 Je règle par chèque ci-joint à l'ordre de kelma group
 Kelma Group, 118-130 av Jean Jaures, 75169 Paris Cedex 19

Abonnement gratuit sur le <http://www.babyboy.fr>

Sylvia Rivera



se faire une place sur la scène politique - se relayaient pour venir négocier avec la Diva. Qui aurait pu penser, il y a trente ans, que la voix d'une trans latino, ancienne junkie et souvent sdf aurait pu peser un jour autant dans la lutte des gays pour la reconnaissance de leurs droits ? D'ailleurs en son honneur, pas plus tard qu'en novembre dernier, le coin de rue à l'intersection entre Saint-Christopher et Hudson a été renommé "Rivera Way".

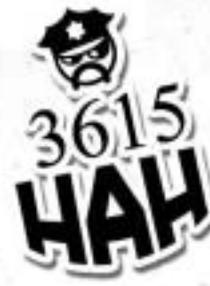
Sylvia Rivera a été de toutes les batailles de son temps. À 17 ans, elle comptait de nombreux amis parmi les organisations en lutte contre la guerre du Vietnam, dans les mouvements féministes et bien sûr au sein des associations gay comme le Gay Liberation Front (GLF) dont elle a été l'une des instigatrices. La célèbre rébellion de Stonewall en 1969, où la légende raconte qu'elle aurait lancé le premier cocktail Molotov aux nez et aux dents de la police new-yorkaise, l'élèvera au rang d'héroïne.

Mais en 1971, elle est trahie lorsque la Gay Activists Alliance qui a succédé à la

GLF refuse de représenter dans ses propositions de loi les drag-queens et la communauté transgenre dans son ensemble. Sylvia Rivera fondera alors en 1971 avec son amie et autre héroïne de Stonewall, Marsha P. Johnson, la Street Transvestie Action Revolutionaries (STAR), toujours en activité aujourd'hui.

Le caractère de Sylvia est partout décrit comme délicat et radical, pouvant s'expliquer par les moments difficiles qui ont marqué toute sa vie. Violentée et victime de tentatives de viol en prison, livrée à l'agressivité accrue de la rue envers les trans sur les rives de l'Hudson, fugueuse du foyer familial à 10 ans pour assumer son orientation sexuelle, prostituée dans les taxis new-yorkais aux heures adolescentes, son parcours n'a rien d'un compte de fée. À l'aube de la mort, elle confiait à une journaliste du "Workers World Service" : "Je suis toujours une révolutionnaire. Je suis fière d'avoir fait cette route et aidé à changer le cours des choses, peu importe ce que ça m'a coûté."

Texte > Maxime Delaune



ALLO BOY 100% LIVE
DIALOGUE EN TÊTE À TÊTE

0892 78 20 69

OU PAR SMS ENVOIE MALE AU 6167*

L'ANNUAIRE GAY
UNE ÉQUIPE P

0897 78 03 30

REZO DES BLACKS
CONTACT GARANTI

0892 78 06 60

**RENCONTRE
LES TRAVESTIS
DE TA REGION**

0892 78 07 70

**CONFESSIONS GAY
TRÈS CHAUDES**

0892 69 17 44

VIENS JOUER DE PLAISIR

**SERVICE
DE PETITES
ANNONCES**

ANNONCES MECS MARIÉS

0897 39 07 70

ANNONCES BEUR

0897 39 08 80

ANNONCES BLACK

0897 78 01 10

ANNONCES HOMMES TON

0897 78 04 40

CLUB DE RENCONTRE
CONTACT RAPIDE

0892 23 50 40

**CONTACTS HOMO
TRÈS SEX**

0892 69 17 89

RAPIDE ET EFFICACE

1 APPEL = 1 MEC
EN MOINS DE 2 MIN

0892 78 00 81

PAR SMS ENVOIE HOM AU 63131

LE RESEAU DE TA REGION
100% EFFICACE

0892 39 07 34

PAR SMS ENVOIE MEC AU 63131

MADE IN BEUR
CONTACTE LES BEURS
DE TA REGION

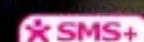
0892 78 04 40

OU SUR LE 3615 EREC

**FORUM POUR
LES HOMMES QUI
AIMENT LES HOMMES**

0892 69 40 01

 SMS+

 SMS+

 SMS+

0892/0.34€/MIN-3615/0.21€/MIN-0897/0.56€/APPEL

03131-01617-01757
0.34€ par envoi + le coût d'1 SMS



Le T-shirt reprend le dessus

> Moulant ou marcel, le T-shirt a toujours forgé l'identité communautaire chez les gays et les lesbiennes. Alors qu'un livre retrace la formidable épopée symbolique de ce qui n'était au départ qu'un banal maillot de corps, de nouvelles tendances se dessinent déjà.

Un document remarquable, "T-shirt" de Charlotte Brunel, paru aux éditions Assouline, a sorti du placard un vêtement qui se portait plutôt sous les autres et que la mode, la pub et la politique ont exhibé sans pudeur. Les gays en ont fait leur seconde peau depuis sa création au début du XXe siècle. Depuis cette époque, l'imaginaire homo s'est focalisé sur le T-shirt, ce vêtement tout simple au fort pouvoir érotique pour l'ériger en étendard communautaire. En forçant à peine la caricature, la panoplie du gay ordinaire comporte au minimum le T-shirt moulant, tandis

que chez les lesbiennes, le tank-top ou marcel recrute toujours des adeptes. Véritable vitrine anatomique, le T-shirt souligne le moindre détail de la musculature et véhicule des promesses bien plus intimes.

nent même avec le slip kangourou qui lui aussi aura son heure de gloire. Il suffit d'une marque branchouille sur l'élastique qu'on laisse dépasser du jean et le tour est joué !

Le choisir XXS (skinny en anglais) permet à coup sûr de mettre en valeur la plaque de chocolat que tout pédé doit avoir laborieusement ciselé sur l'abdomen. Yann Gerdil-Margueron qui, avec Javier Fontes, vient de lancer Analogon, un label d'édition d'arts appliqués, revient sur la relation épidermique entre le gay et son T-shirt. Pour lui, "le phénomène gymqueen, conséquence directe des années sida et la démocratisation du clubbing dans les années 90 ont une part importante dans l'omniprésence du T-shirt". Moqueur, il ironise sur "les heures de muscu nécessaires pour construire un corps sain et parfait. Le T-shirt supermoulant est le seul vêtement qui atteste de ces heures d'efforts sur les machines". Et puisque la mode des années 90 est à la techno(logie), les gays boudent alors le trop basique 100% coton au profit des nouvelles matières, principalement le lycra qui épouse si bien ce corps que l'on montre.

Les stars du R'n'B font mouiller dans les slips en exhibant leurs peccs moulés sous des T-shirts nommés désir

Pourtant, à ses origines - au début du XXe siècle -, le T-shirt se porte caché, comme maillot de corps, pour ses vertus hygiéniques et pratiques. La puissance érotique qu'il dégage vient précisément du fait qu'il est en contact direct avec la peau. Contrairement aux femmes, les hommes ne disposent pas de dessous chics affriolants qui peuvent exciter leurs fantasmes. Les gays s'emploieront à détourner ces vêtements très peu sophistiqués en les chargeant d'un érotisme torride. Ils y parvien-

Un emblème à fantasmes

Un sous-vêtement rendu visible a tôt fait de ravalier le corps masculin au rang d'objet sexuel. Hollywood l'a parfaitement compris : James Dean a rarement quitté son célèbre T-shirt immaculé. Quant à Marlon Brando dans "Un tramway nommé désir", son marcel déchiré lui confère un indéniable sex-appeal. Le nouveau territoire érotique que se sont appropriés les homos trouve une explication dans la nature des premiers utilisateurs du T-shirt : les militaires américains. Plus exactement les gars de la marine. Dès le début du XXe siècle, il est intégré au paquetage réglementaire du marin puis du GI. Les sportifs l'adoptent à leur suite. Les stars du R'n'B font mouiller dans les slips en exhibant leur bras musclés et tatoués et des peccs à tomber moulés sous des T-shirt nommés désir.

Ces accents guerriers seront relayés par les créateurs de mode et plus encore par un ancrage maritime. Versace, Gaultier traduisent le fantasme du T-shirt rayé du matelot à travers leurs collections, le second allant même jusqu'à l'arborer comme emblème personnel. D'ailleurs, il le décline pour son parfum Le Mâle sur le flaconnage, le packaging et la campagne publicitaire. Le marin au visage d'ange photographié par Pierre et Gilles renvoie à Cocteau, Genet, Paul Cadmus, Tom of Finland, ces artistes homosexuels qui ont promu la marinière au rang de bannière communautaire.

Texte > Corinne Mégy



L'EXPLOSION DES BOMBES LATINOS

Très en vogue outre-Atlantique, le reggaeton mené par les Daddy Yankee, Don Omar et autres Tego Calderon révolutionne le monde de la musique latino. Finis des textes romantiques, les rois du reggaeton dictent leur loi, à qui sera le plus vulgaire. Les fans adorent ça...

>C'est le rythme le plus chaud du moment, celui qui normalement doit vous faire mouiller avant même d'avoir quitter la boîte de nuit ! Si l'Europe en est encore à le découvrir, en Amérique la tendance reggaeton se confirme en ce début 2006. Et comme pour le hip-hop, ce son venu des Caraïbes a su attiser la controverse pour mieux se développer. Il faut dire que quand de beaux Latinos se défoncent sur un bon petit perreo - forme de danse mimant certaines pratiques sexuelles - on peut comprendre que certains puissent sans trouver offusqués. Les autorités de Puerto Rico, jugeant qu'en dansant ses adeptes se comportaient comme des chiens en rut, ont même tenté de la faire interdire !!

Mais de controverse, il n'y a point. Ou plutôt, il ne devrait pas y en avoir. Les lyrics ont le mérite d'être clairs. Le reggaeton se veut délibérément sexuel. Tellement porté sur la chose même, que les artistes ont créé leur propre lexique d'où ils tirent des noms barbares bien imagés comme "masacote", qui se traduit en français par "grosse bite". Et c'est visiblement à gros coups de "masacote" que les chanteurs de reggaeton dictent la loi aux programmeurs radios et autres chaînes de télévision outre-Atlantique, depuis plus de deux ans.

De Miami à Boston, en passant par Los Angeles et New York, le reggaeton a séduit les jeunes de la communauté hispanique améri-

Daddy Yankee

08 92 69 39 39

100% BEURS

- Par téléphone :
- 08 97 65 71 54**
Beurs
- 08 97 65 65 31**
Algériens
- 08 97 65 95 95**
Marocains
- 08 97 65 65 50**
Tunisiens
- 08 97 65 71 55**
Asiatiques

Par SMS :
envoi
BEUR
 au **62111***

Retrouve vite le tout nouveau site de rencontres ethniques sur internet :

GAYTOUCH.NET
SITE DE RENCONTRES ET COMMUNAUTÉS EN LIGNE

contenus : 10,59 €/min. (tarif fixe) : 0,34 €/min. Ces services sont réservés à des relations de plus de 21 ans qui s'engagent à ne pas en divulguer l'existence à des tiers. SFR - 11.11.05 23700654

SMS+

caïne, touchant progressivement les autres communautés. C'est le beau Daddy Yankee qui a propulsé ce genre musical mêlant regga, reggae et rap sur le devant de la scène, avec son tube interplanétaire : "La Gazolina", vendu à près d'un million d'exemplaires dans la seule île de Porto Rico. Décodé "Gazolina" ne serait en fait rien d'autre que du foutre... Autant dire que quand les foules chantent en cœur "Daddy dame más gazolina", littéralement "Daddy donne-moi plus de f...", il vaut mieux être prévenu.

Et Daddy Yankee est loin d'être le seul à jouer du sexe dans ses chansons. Le Dominicain Noztra est de la même trempe. Son single "Dameló duro", (ndlr : donne-le moi bien dur) n'a pas arrêté de tourner l'année dernière sur les ondes américaines, lui permettant de propulser son deuxième gros single "El maquinón" (ndlr : la machine, vous vous imaginez pour quoi faire !!) dans le peloton de tête des charts US.

Autre gros calibre dans le monde

du reggaeton, Don Omar. Originaire de Porto Rico, ce gros bébé bien bâti de 28 ans et l'un des rares artistes du genre a poussé la chansonnette en anglais. Si ses textes se veulent un peu plus romancés que ses compères Noztra et Daddy Yankee, il n'en demeure pas moins que son "Dale don Dale", le plus sexe des titres proposés sur le très bon "The Last Don", lui a permis de se dresser en haut de l'affiche.

Avec la contagion reggaeton, c'est l'image classique du beau gosse latino qui est en train de changer. Les succès plus récents de Wisin y Yandel, Calle 13 ou de Tego Calderon suivent le mouvement. Ricky Martin en est renvoyé à ses études. D'ailleurs son dernier single "Drop it on me" (ndlr : "renverse le sur moi", renverser quoi Ricky ??) semble l'avoir extirpé de la pop latine pour l'introduire inéluctablement dans le monde du reggaeton. Une version en duo avec Daddy Yankee a même été enregistrée. Et quand sur scène, Daddy demande à Ricky : "Bouge toi et bien dur !!", Ricky ne peut que s'exécuter.

Texte > Maxime Delaune



N°1

1^{ER} RÉZO ÉCO & RÉGIONAL **32 23**
prononce au tape 20 21

LE - CHER DES RÉZO
08 90 71 11 11

P.A. DIRECTES AVEC TÉL
08 97 65 1998

MILITAIRES-POMPIERS-FLICS
08 92 68 6000

EXCLUSIF : SPÉCIAL TRAV - TRANS
08 92 70 10 60

TBM POUR VOUS SERVIR
08 91 67 02 67

100% GAY 100% SEX 100% ÉCO
08 90 71 23 23
CODE 23 23

EN LIVE : CONFESSIONS DE LASKARS
08 92 39 23 23

DIRECT SUR TON MOBILE

T'ES PASSIF ENVOIE : **PASSIF AU 6 24 24***

T'ES ACTIF ENVOIE : **ACTIF AU 6 24 24***

T'ES HARD ENVOIE : **HARD AU 6 24 24***

* 0,21 0000 PPA/0000 - PPA 0 000 SAC



Le coming-out des sportifs noirs

>En France, les athlètes gays sont officiellement inexistantes. Nous n'avons pour nourriture que quelques vagues rumeurs liées à la présence d'untel plusieurs fois de suite au Queen ou à la beauté diabolique de tel autre. Pendant que nos rugbymen admettent du bout des lèvres que "Non, ça ne les gêne pas d'être désirés par des homos", les sportifs américains, eux, ont fait du chemin.

Les coming-out et les outing dans le sport ne sont pas nouveau au USA à tel point qu'un site Internet est spécialement dédié aux sportifs homos : www.outsports.com. On y passe au crible les homos dans tous les sports : football, baseball, mais aussi catch et boxe ou encore culturisme. Le phénomène est à tel point régulier et la liste des coming-out s'allongeant en permanence, certains observateurs s'intéressent donc à cette niche : les sportifs homos américains et noirs.

Décalage saisissant entre la vieille Europe (Qui peut citer un seul footballeur ou boxeur français gay ? Et pourtant il y en a, on ne dira pas les noms) et l'Amérique où l'on en est désormais à dresser la liste des homos noirs dans le sport.

Les premiers exemples de sortie de placard ne sont pas très heureux

Le chemin est pourtant chaotique est risqué pour ces courageux athlètes. Le premier d'entre eux, sorte de prophète initiateur, s'appelait Glenn Burke. Après l'annonce de son homosexualité, il est blackboulé par son équipe de Los Angeles (1979). Douze ans

plus tard, certains rapportent l'avoir vu mendier dans la rue, en état de clochardisation et de toxicomanie.

Le footballeur britannique Justin Fashanu perd la boule après son coming-out. Autre star du football américain, Roy Simmons fait son coming-out mais disparaît peu après de la scène sportive et médiatique pour ne réapparaître que 12 ans plus tard avec un livre-vérité sur sa vie intime. Après ce très long silence, on apprend donc que Roy Simmons est séropositif, qu'il a été violé à l'âge de 11 ans, qu'il a été très drogué, qu'il a tenté de se suicider en sautant d'un pont et qu'il a été un temps sans domicile... Joie et bonne humeur. Enfin on peut citer Chris Dickerson, culturiste à la plastique évidemment impressionnante, qui lui a choisi de révéler son homosexualité une fois sa carrière terminée. Et s'il l'a fait, c'est en précisant qu'il déteste les étiquettes, qu'il n'est certes pas hétéro, mais de là à dire qu'il est homo...

La cascade des exemples de sportifs noirs homos ressemble à une compilation de vies tragiques. Comment dans ce cas expliquer que des sportifs noirs ou non, souvent moins connus, ne renoncent pas et continuent à affirmer leur homosexualité ? Sans doute nous ne nous tromperons pas de beaucoup en soulignant que c'est là un comportement bien ancré dans les chromosomes américains que celui d'affirmer son appartenance à une minorité et de lutter publiquement pour ses droits. Ce courage semblera aveugle, suicidaire ou inutile par la majeure partie de nos sportifs homos, il n'empêche : les exemples sont là, ils existent, à vous de les suivre.

Texte > Jan de Kerne

**CONFESSIONS GAY
TRES CHAUDES
0892 69 70 11
VIENS JOUR DE PLAISIR**

**TCHAT PAR SMS
AVEC LES HOMMES
DE TA REGION ENVOIE
MEC AU 61500***

**ALLO BOY
100% LIVE
0892 78 00 96**

**CONTACT ET DIAL
AVEC DES TRAVESTIS
0892 69 77 55**

**TCHAT PAR SMS
envoie GAYS au 61757***

**GAY EXPRESS 1 MEC EN MOIS DE 2 MIN
0892 78 33 51**

**CONTACTS GAY
TRES SEX
0892 69 05 10
RAPIDE ET EFFICACE**

**SERVICE
DE PETITES
ANNONCES
ANNONCES MEC MARIÉS
0897 39 07 70
ANNONCES BEUR
0897 39 08 80
ANNONCES J GAY
0897 78 03 30**

**3615
EREC**

**L'AMOUR 100% MEC
EN TETE A TETE
0892 39 02 55**

**FORUM POUR
LES HOMMES QUI
AIMENT LES HOMMES
0892 68 76 77**

* SMS+
* SMS+
* SMS+

0,35€ par envoi + le coût d'1 SMS

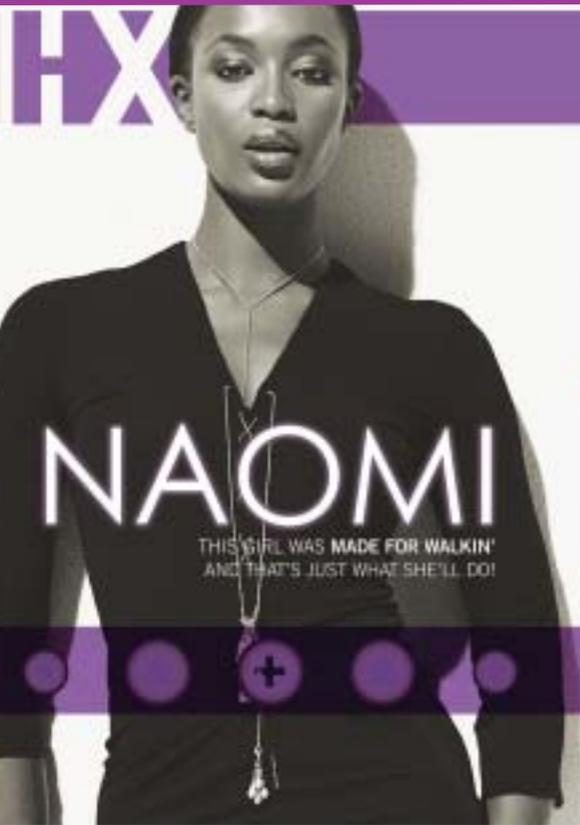
NOUVEAU !

**RDV PAR SMS
ENVOIE
MALE*
AU 61617**

**SPECIAL TBM
0897 78 04 40
PREND 1 RDV
EN MOINS DE 2 MIN**

**DIAL 100% MEC TETE A TETE
0892 780 100**

0892/0.34€/MIN 3615/0.21€/MIN 0897/0.56€/APPEL



>Sachez-le, faire vivre un magazine gay et gratuit n'est pas une sinécure. La raison : en France il est difficile de vendre de l'espace publicitaire à des marques autres que les habituels soutiens de la presse gratuite gay (numéros audiotels, établissements gays, etc.), en clair aux grandes marques de fringues, d'alcool ou de produits de consommation. Un théorème qui vaut d'ailleurs pour la presse gay payante. Pourquoi ? Parce qu'en France les mentalités chez les annonceurs ont du mal à bouger. Associer sa marque à un magazine gay reste un cap difficile à franchir.

Aux Etats-Unis la donne est différente. Les grands annonceurs ont compris depuis longtemps l'intérêt qu'ils avaient à communiquer auprès des gays, directement là où ils se trouvent. Pour preuve le magazine gratuit gay new-yorkais bien connu, HX. D'après son rédacteur en chef, Tray Butler : "Les annonceurs sont attirés par la fidélité de nos lecteurs, par le fait qu'ils entrent en profondeur dans une cible qui dispose de forts revenus. Les gays répondent mieux à une pub imprimée, parce qu'ils réalisent que la firme est en



LA PRESSE GRATUITE GAY NEW-YORKAISE + LES GRANDES MARQUES = AMOUR

train de faire un acte politique en choisissant de paraître dans un mag homo."

Il y a aussi ce qui peut effrayer un grand annonceur : "Le dernier tiers de notre magazine inclus des pubs pour un public adulte et averti. Ça pourrait faire peur, mais encore une fois, il y a des magazines qui ont ce genre de contenus depuis trois décennies et ça marche quand même." Tray Butler se souvient pourtant de son expérience dans le magazine "David" qui rencontrait des obstacles majeurs à la venue des grandes marques. "Mais les temps ont changé, le marché gay est toujours plus compétitif et désirable. Nous sommes proches d'une période où la plupart des annonceurs ne résisteront pas à l'achat d'espace publicitaire dans une publication gay, du moment qu'il est suivi des résultats escomptés." Pour lui, le secret number one pour séduire ces marques capricieuses, et il a raison, est la qualité et le degré de sophistication du support.

Le directeur financier Brandon Schultz nous donne la liste de ses annonceurs les plus fidèles. Autant dire une sorte d'eldorado pour n'importe quel magazine gay français qu'il soit gratuit ou payant : Mercedes Benz, Jean Paul Gautier, Virgin Megastore, les parfumeries Séphora, le gin Tanqueray, la vodka Finlandia, Budweiser et encore tant d'autres. On note que toutes ces marques existent en France mais visiblement les gays français ne méritent pas les mêmes égards que les homos américains...

Texte > Jan de Kerne
(Entretien avec Tray Butler et Brandon Schultz)

DVD X GAY
DVD CINEMA
MAGAZINES
PRIDE
SOUS-VETEMENTS
ACCESSOIRES
CUIR ET LATEX
GELS
AROMES

IEMSEX.TV

→ SAINT-MAUR
Espace cuir et latex
208, rue Saint-Maur
75010 Paris
01 40 18 51 51

→ LES HALLES
43, rue de l'Arbre-Sec
75001 Paris
01 42 05 96 74
(ouvert le dimanche)

→ SAINT-LAZARE
33, rue de Liège
75008 Paris
01 45 22 69 04

→ LE MARAIS
16, rue Sainte-Croix-
de-la-Bretonnerie
75004 Paris
01 42 74 01 61
(ouvert le dimanche)

IEM

Le nouveau Gayvox
Innovant, attrayant, performant...

Réponses gratuites à tous tes messages
Gayvox Adulte
Album privé

New York

Que faire la journée?

La traversée de la rue Saint-Christopher est de l'ordre du pèlerinage. Y déambuler donne le ton à un séjour réussi à New York. Faites vos provisions et découvrez l'univers sans limites des autochtones du coin, en pénétrant dans le minuscule mais bien fourni "Villages Pleasures" au 88 de la rue. Puis, poursuivez votre visite en vous arrêtant à "Rainbow Greetings", dix numéros plus loin. Vous y trouverez des souvenirs à ramener à vos potes, comme les fameuses "Penis Pasta" (Little Italy n'est pas trop loin)!! Ne manquez pas non plus "The Alternative" au 85, véritable spécialiste mondial de la carte postale et de la photographie gay.

Où s'habiller ?

C'est bien en matière de fringues que vous aurez le plus de choix. Préférez les petites boutiques de Manhattan. New York est un vrai nid de jeunes designers en quête de reconnaissance qui n'hésitent pas à proposer leur création à des prix tout à fait abordables comme chez Gerry's (110 sur la 8e avenue) ou The Starting Line (180 sur la 8e avenue). Baladez vous dans les quartiers de Chelsea ou de Greenwich, vous serez aux anges si vous aimez sortir des pénibles sentiers de la standardisation stylistique imposée par les franchises multinationales.



N°1 de la rencontre en ligne

New York



Où prendre un pot ?

Si vous voulez un café, évitez les Starbucks coffees, mais sans aucun doute, un passage par Joe au début de Gay Street s'impose. Pour aller prendre un pot, Rawhide (212 sur la 8e avenue) est une option des plus intéressantes. Attention, vous êtes mâtés, surtout si vous ne vous êtes pas préparés. Bienvenue dans le quartier général des bikers de New York, celui de tous les mâles new-yorkais qui aiment le cuir et les gros calibres. D'ailleurs vous ne manquerez pas de vous faire inviter à "The Cock", littéralement la bite (188 avenue A avec la 12e rue), véritable attraction de la nuit de la grande pomme, où on n'hésitera pas à vous demander de pousser sur l'accélérateur...

Un détour par le bar gay afro new-yorkais s'impose : Two Potato 145 Christopher Street, Phone: 212-255-0286

Que faire la nuit ?

XI (357 West et 16e rue) est un bar incontournable pour la variété de ses soirées et la qualité aussi bien musicale que physique des DJs qui y défilent. Attardez-vous devant l'aqua-

rium dans le fond du bar prêt des toilettes, dès fois qu'en vous refroquant, vous vous retrouvez dans votre propre version de Roméo et Juliette. Si vous aimez l'ambiance Village People et souhaitez vous retrouver au milieu d'une foule aux âges divers, direction "The Monster" (80 Grove Street). Une soirée le samedi soir au Roxy (515 West et 18e rue) fait partie des immanquables. N'arrivez pas trop tôt, les débats ou ébats, c'est selon, ne commencent que vers 1 heure et demi. A vous la salle en plexiglas qui surplombe cette boîte usine. Tout le monde y breake sans complexe sur des sons hip-hop, et, entre caresses et agressions sensuelles, les vitres sont vite recouvertes de buée. Il est temps d'aller prendre l'air et de se lâcher sur le plus grand dance floor gay que le monde ait compté !! Vous y serez toujours bien entourés, et les nombreux mastodontes qui s'y exhibent ne vous laisseront pas indifférents. Sur le bar, les gogo dancers seront tout contents que vous leur colliez la face de George Washington dans le slip. Ils se rapprocheront rapidement de vous pour vous remercier.

Enfin si vous êtes du genre aventurier, essayer la "Touch Massage Party" du lundi soir au club Serena (222 West et 23e rue). Préparez-vous à masser et à vous faire masser par de vrais experts. Les "Foot parties" (ndlr : soirée pieds) sont également très tendance.

Finir en beauté au Tea dance Body and soul où le mot d'ordre fashion est banni. On peut même y danser en tongues sur toutes sortes de musiques.

Texte> Maxime Delaune
<http://www.bodyandsoul-nyc.com>

LES MECS DE TA REGION

RENCONTRE GAY

08 92 68 25 54

LES MECS DE TA REGION

08 92 68 70 10

LES CONFESSIONS GAY

08 92 69 26 62

TCHAT SMS! ENVOIE

MEC au 61610

800 MECS CHÔ

3615 MALE

BoutikGay
.com
+de 1000 DVD GAY

WWW.GAYFRANCE.FR

les rencontres faciles de ta région et de ta ville !!!

60000 MECS INSCRITS

DIALOGUE GRATUITEMENT AVEC
TON CODE DECOUVERTE: **BABYBOY**

Photo : Jean-Bruno
Groupe Gayplanet : 1ere société gay cotée en bourse - Informations : www.gayfrance.fr
RCS Paris B 378 752 661 - 0892 : 0.34€/mm - 3615 : 0.20€/mm - 61610 : 0.35cts/envoi + 1SMS

Ricky Martinez : a star is porn



>En un film, ce beau Latino issu du ghetto a créé la sensation dans le landerneau du X gay. De New York à la Californie, Ricky Martinez capitalise ce qu'il a de plus beau en lui : son sexe hors norme.

Comment as-tu décidé de devenir star du porno ?

Et bien pour être honnête, je n'y avais jamais pensé et je n'ai que Robbie de "Big City vidéo" et Pat Reshen du magazine "Latin Inches" à remercier pour m'avoir forcé à atterrir là-dedans. J'ai tourné "Hispanic Heaven" (film culte où Ricky se prête à des scènes d'auto-fellation, en 3 séquences). Je suis devenu la star X latino en un seul film. Je dois dire les choses comme elles sont : je suis un hétéro dans un monde de gays.

Tu bouges un peu comme un stripper, un danseur érotique. As-tu été un danseur pour de l'argent ?

Oui, la danse "exotique" est ce que je fais le mieux parmi d'autres choses. C'est vraiment une passion. Quand je suis sur la piste de danse, je suis sûr que tous les yeux sont sur moi. Beaucoup d'hétéros de base comme moi n'osent pas faire le sexe gay pour le fric. Les filles font bien des scènes lesbiennes. Les mecs ont un problème avec ça. Pas moi ! La vérité est que les femmes sont plus à l'aise avec leur sexualité que les hommes.

Est-ce que tes copines aiment te regarder quand tu t'auto-suces ? (sa grande spécialité)

J'ai une femme et non, elle n'aime pas me voir faire ça. Nous avons une relation : "Ne demande rien, ne raconte rien".

Est ce que les femmes te disent qu'elles sont tentées de tripoter ton trou, parce qu'il a l'air très tentant dans tes films.

Non, non, non, c'est définitivement une "zone entrée interdite, uniquement sortie". Si ma femme suggérait quelque chose dans ce genre, je vous garantis que les papiers de divorce seraient remplis en moins de temps qu'il ne faut pour dire "anaconda".

Tu prends plaisir à tourner des films avec des mecs, alors que ton premier film était fait uniquement de scènes solo. Le porno a-t-il révélé ta bisexualité ?

Il y a eu un tel écho après mon premier film que les producteurs m'ont proposé de continuer. Je suis un businessman (son agenda - à consulter sur son site - est impressionnant !), j'ai une valeur marchande : Anaconda (son sexe XXL), je ne compte pas m'éterniser dans ce métier. Je prends l'argent autant que je peux, et après... Asta la vista baby !

Propos recueillis par Fouad Zeraoui
<http://www.rickymartinez.com/>

SAUNA - HAMMAM - PISCINE - JACUZZI
 BAR - CABINES - MUSCULATION - CINEMA

**LE SUNCITY
 EST OUVERT
 TOUS
 LES JOURS
 DE 12H à 6H
 DU MATIN**



62 Boulevard Sebastopol
 75003 PARIS

LUNDI - MARDI - JEUDI - VENDREDI
 PLEIN TARIF : 15 € / TARIF AVEC PASS : 13 €
 POUR TOUS APRES 3H : 10 €

MERCREDI - SOIREE SEXY BEUR
 PLEIN TARIF : 13 € / TARIF AVEC PASS : 11 €
 POUR TOUS APRES 3H : 10 €

SAMEDI ET DIMANCHE
 PLEIN TARIF : 17 € / TARIF AVEC PASS : 15 €
 POUR TOUS APRES 3H : 10 €

LES ABONNEMENTS ET TOUS LES JOURS
 TARIF - DE 26 ANS : 9 €

1 MOIS : 180 €
 2 MOIS : 340 €
 3 MOIS : 480 €

Infoline : 01.42.74.31.41
www.suncity.fr

*PASS NON VALABLE SUR LES TARIFS A 9 € ET 10€

Une sélection de disques, films et de livres

Rihanna dans la place



Cette jeune chanteuse de la Barbade ne s'est en effet pas seulement contentée d'enregistrer l'hypnotique "Pon De Replay", le nouveau et torride single "S.O.S.", produit par Jason Rotem, nous propulse déjà dans la torpeur estivale. Fort d'un beat hypnotique et d'une mélodie irrésistible, "S.O.S." revisite un standard électro-funk des années 80, "Tainted Love" de Soft Cell. Pour "A Girl Like Me", Rihanna s'est également rendue en Jamaïque pour enregistrer "Break It Off" en duo avec Sean Paul. Avec ce deuxième album, la ravissante chanteuse de la Barbade prouve que son premier succès n'était pas juste un coup de chance. "A Girl Like Me" de Rihanna (Barclay)

Répite de soul



Après Joss Stone et Lemar dénichés tous deux dans "Pop Star" (équivalent de notre "Nouvelle Star"), la perfide Albion nous présente son nouveau talent : la charmante métisse Corinne Bailey Rae. La miss de 26 ans scotche son auditoire dès les premières notes et remporte haut la main le titre de la plus prometteuse soul singer européenne. Avec derrière elle, des années de chorales religieuses et de groupe indé, Corinne, multi instrumentiste et auteure de talent, s'apprête à conquérir la France, portée par un album exceptionnel et un tube printanier "Put Your Records On". "Corinne Bailey Rae" (EMI)

A bout de souffle



Pour ceux qui rêvent d'une vie aussi futile qu'éphémère de porno-star, le DVD "Peter Berlin, artiste modèle pom star" est un parfait vademecum. Ce jeune homme est l'archétype même de l'acteur porno avec ses splendeurs et ses décadences. Intrigué par le mystère Berlin, Jim Tushinski réussit à entrer dans les méandres de la destinée de l'énigmatique star. "Peter Berlin, artiste modèle pom star", Jim Tushinski (Antiprod)

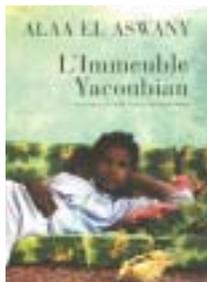
Clair de lune :

La série chef-d'œuvre des années 80



est une série que les jeunes générations ignorent. La sortie en DVD des deux premières saisons nous fait revivre l'univers de l'apprenti détective Maddy Hayes, interprétée par Cybill Sheperd et un inconnu de l'époque, un certain Bruce Willis. "Clair de lune" est une comédie policière où s'affrontent deux personnages à la forte personnalité que tout oppose et qui pourtant vont finir par s'attacher l'un à l'autre dans l'amusement et l'adversité d'enquêtes périlleuses et burlesque. Que dire si ce n'est qu'on n'a pas vu autant de tendresse, de feeling jazzy et d'humour réunis dans une série. De la classe en somme ! Claire de lune en DVD. Saison 1 et 2 Gaumont-Columbia-Tristar-Home Video

Le Caire au cœur



De la corruption au tabou de l'homosexualité, Alaa el-Aswany, dentiste et écrivain sans peur, passe en revue les maux de son pays. Lisez cette chronique de la vie dans un immeuble du Caire. L'auteur restitue avec brio toute la magie de la ville au travers d'une galerie de personnages reliés par un même lieu. On y découvre avec intérêt toute la complexité des relations sociales égyptiennes, et les personnages, quels que soient leurs motifs ou leurs agissements, deviennent attachants. Un vrai roman ancré dans la réalité égyptienne, qui n'occulte pas les ambiguïtés des gens par rapport à la religion, la sexualité ou encore l'argent. Hatem, l'homo à la superbe trompeuse, Azzam, le faux bigot, El-Fawli, l'apparatchik cupide. Et surtout Taha, l'écolier méritant, recalé de l'académie de police par ostracisme social, et que son ardente soif de justice égare jusqu'au terrorisme islamiste.

L'Immeuble Yacoubian Alaa el-Aswany éd. Acte sud, Disponible sur adventice.com

Sélection > Cédric Chaory

REZO
DES JMECS

3615 REZO

RÉZO FRANCE 12 520 ANNONCES DE MECS

08 92 68 61 61

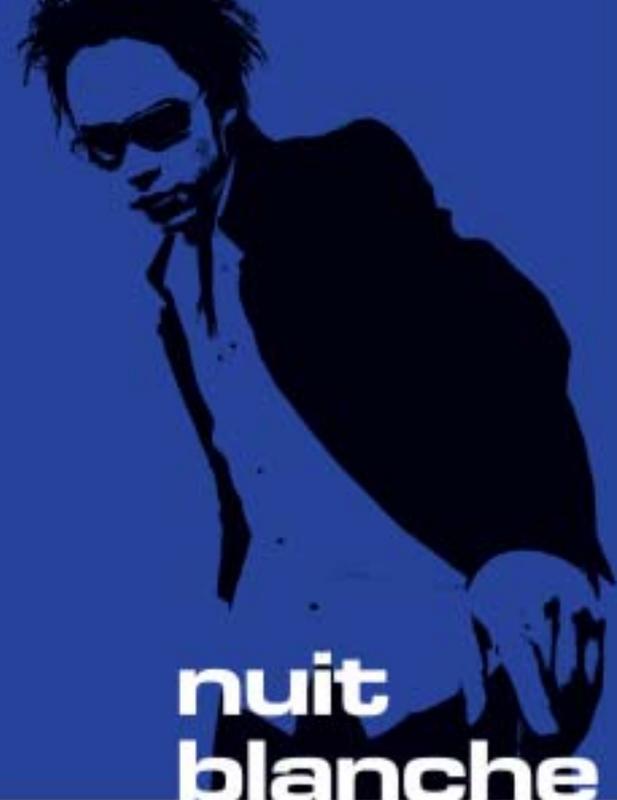
DES MECS CHAUDS...EN DUO

08 92 68 50 51

RDV EXPRESS SUR TA RÉGION

08 92 68 49 49

08 92 68 49 49



nuit blanche



Restez en forme non-stop

Un événement à fêter, un imprévu, un surcroît d'activité...

Vous devez rester en forme !

- avant de sortir pour prolonger la fête,
- le matin pour éviter les lendemains difficiles et réparer des nuits trop courtes,
- pendant la journée, avant ou pendant tout effort physique ou intellectuel,
- de retour d'un voyage avec décalage horaire.

Un seul geste pour vous booster. Grâce à sa formule innovante à la Ribosine®,

le complément alimentaire **nuit blanche** vous apporte un gain d'énergie immédiat. Avec 2 comprimés par jour (ou plus selon le besoin) vous retrouvez une sensation explosive de bien-être et de bonne humeur. **nuit blanche** est votre partenaire idéal pour vous redynamiser en toute sécurité. Puissant, pratique, rapide... vous êtes toujours d'attaque !



- } énergie booster à la Ribosine®
- } effet immédiat et prolongé
- } anti-coup de pompe
- } récupération optimisée

45 comprimés - AGL 4391136

Disponible en pharmacie et parapharmacie.

2FACES
urban nutrition

0 810 121 707

www.2faces.fr